

# FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Editée par Dr. ANDY Z. LEHRER

---

JUILLET 2009

ISSN 1565-8015; ISSN 1565-8023

NUMERO 21

---

Les opinions exprimées dans Fragmenta Dipterologica n'engagent que leurs auteurs

---

## Trois espèces afrotropicales nouvelles de Sarcophaginae (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On décrit trois espèces afrotropicales nouvelles : *Blaesoxipha griswoldiella* n. sp., *Cercosarcophaga swahilia* n. sp. et *Montagnieria loandania* n. sp.

**Summary.** Three new species afrotropicales are described: *Blaesoxipha griswoldiella* n. sp., *Cercosarcophaga swahilia* n. sp. and *Montagnieria loandania* n. sp.

Dans le numéro 20 de Fragmenta Dipterologica nous avons décrit deux espèces nouvelles de la sous-famille Sarcophaginae, qui se trouvent dans la collection du Département d'Entomologie de l'Académie des Sciences de San Francisco - Californie [Lehrer 2009(20) :1-4] à savoir : *Liosarcophaga edrossi* et *Batissophalla galaniella*.

Dans la présente note nous ajoutons encore trois espèces afrotropicales nouvelles de la même collection : *Blaesoxipha griswoldiella* n. sp. de la faune de R.D. Congo ; *Cercosarcophaga swahilia* n. sp. de la faune de Kenya et *Montagnieria loandania* n. sp. de la faune d'Angola.

### *Blaesoxipha griswoldiella* n. sp.

#### MALE

*Tête.* Noire avec tomentum assez réduit. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 0,37 fois la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est 2,5 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune avec des poils moyens sur les deux parties. La trompe est noire, les palpes brun noirâtre. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont 1/2 des précédents ; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 9 paires ; paf = 2-3 ; les petites vibrisses montent sur 1/2 des bordures faciales ; les parafaciales ont quelques cils noirs ; le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils blanc jaunâtre.

*Thorax.* Noir, avec tomentum seulement sur les marges latérales du mesonotum et du scutellum ; il a aussi trois bandes médio-longitudinales larges, la bande médiane se prolonge sur le scutellum sous forme d'un triangle. Stigmates bruns. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias noir brunâtre ; les fémurs médians sans ctenidium typique.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 3 + 1, dc = 3 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

*Ailes.* Brunâtres, avec la marge antérieure plus foncée. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/2 de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est absente. Les écailles sont sombres.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 2 av, 2 pd et sans pilosité ventrale.

*Abdomen.* Noir avec peu de tomentum cendré et sans dessin en damier. Sur les tergites III et IV il y a une bande médio-longitudinale noire et 4 petites taches de tomentum, situées sur la moitié antérieure des tergites. Le tergite V a la moitié postérieure noire et deux taches rondes noires sur la marge antérieure. En général, le dessin s'observe difficilement. Le postabdomen est noir. Le tergite génital n'a pas des macrochètes marginaux (?).

*Génitalie :* fig. 1. Le sternite V n'a pas de brosses.

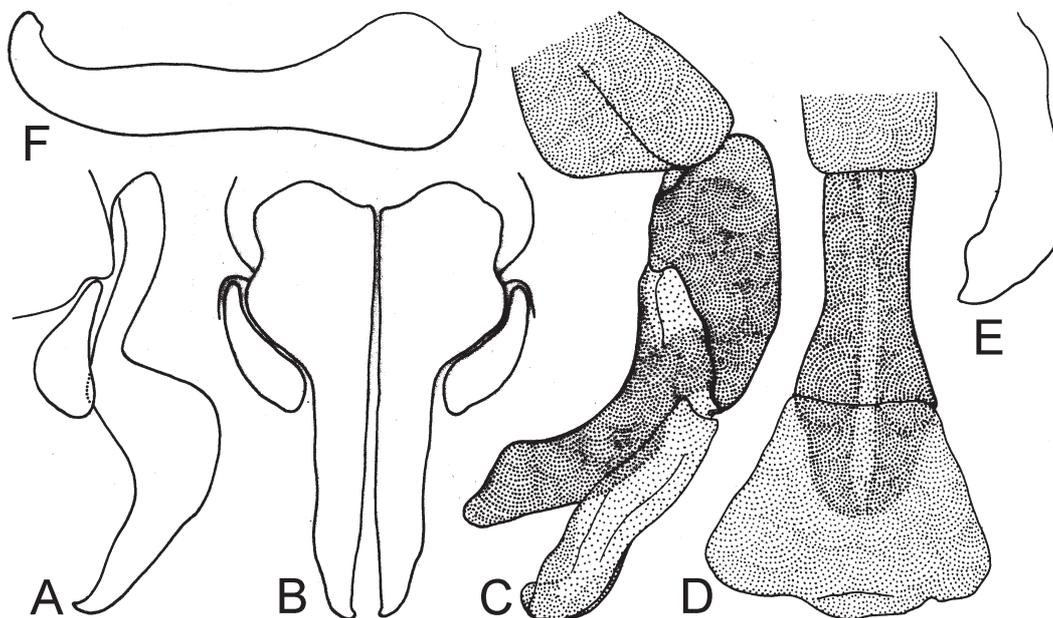


Fig. 1. *Blaesoxipha griswoldiella* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil; B, cerques et paralobes, vue dorsale; C, distiphallus, vue de profil; D, distiphallus, vue dorsale; E, prégonites ; F, postgonites.

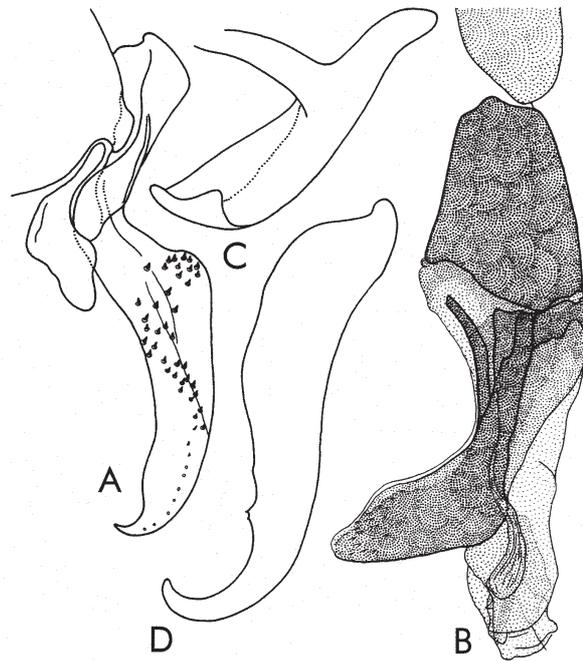
*Longueur du corps.* 9 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié.* **R. D. du Congo** : 1 ♂, holotype, avec les étiquettes: a) B. Congo : Mont Hoyo, Ituri, 1250 m, 5.X.1957 et b) E.S. Ross & R.E. Leech collectors - CAS.

*Derivatio nominis.* Nous dédions cette espèce au Dr. Charles E. Griswold, comme expression de notre reconnaissance pour son aide et sa générosité.

*Observation.* Espèce proche de *B. camerunensis* (Enderlein) (fig. 2), révisée par nous d'après son holotype (Lehrer, 2003 :99), mais caractérisée par des éléments somatiques et postabdominaux très différents.

Fig. 2. *Blaesoxipha camerunensis* (Enderlein)***Cercosarcophaga swahilia* n. sp.****MALE.**

*Tête.* Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire et 2,5-3 fois plus large qu'une parafrofrontale. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est 3 fois plus long que le deuxième. L'arista est brun foncé avec des poils longs sur les deux parties. La trompe est noire ; les palpes brun noirâtre. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire. *Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes absents ; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 11 paires ; paf = 4 ; les petites vibrisses montent sur 2/3 des bordures faciales ; le péristome a des poils noirs ; la partie inféro-postérieure de la tête est couverte de poils jaunâtres ; on voit 2 postocellaires et 1 postvertical sur chaque partie de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont longs et disposés sur 3 rangs.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré et 3 bandes longitudinales larges et noires. Les propleures sont poilus. Les stigmates sont noirs. Les pattes sont noires ; les fémurs médians ont un ctenidium. *Chétotaxie du thorax.* ac = 0 + 1, dc = 4 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

*Ailes.* Transparentes et un peu brunies à la base et sur la marge antérieure. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est pourvue de quelques grands cils jusqu'à r-m. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches ; les balanciers brunâtres.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av et 1 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une pilosité antéro- et postéro-ventrale moyenne. *Abdomen.* Noir, avec tomentum cendré et dessins en damier. La formule chétotaxique est 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est brun orange. Le tergite génital n'a pas de macrochètes

marginiaux.

Génitalie : fig. 3. Le sternite V n'a pas de brosses.

Longueur du corps. 9 mm.

FEMELLE. Inconnue

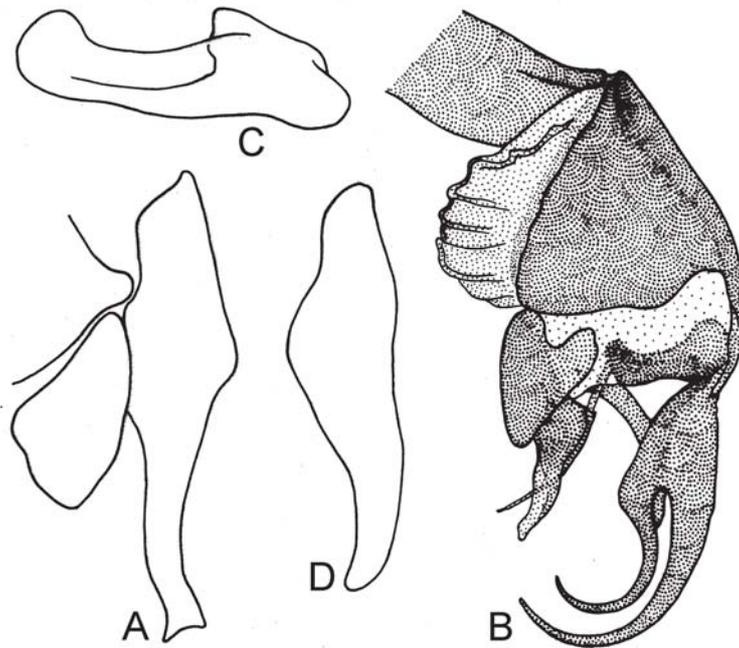


Fig. 3. *Cercosarcophaga swahilia* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, distiphallus ; C, prégonites ; D, postgonites.



**Matériel étudié.** Kenya. 1 ♂, holotype, avec l'étiquette: Kakamega, highland forest of eucalyptus, dense understory rainy season, 25 March 1975, Victor DeMasi, collector » - CAS.

**Derivatio nominis.** Du nom *swahilia*, la culture des peuples de la côte de l'Afrique de l'Est. Mot arabe (*sawahil*) qui signifie côté ou frontière.

**Observation.** Cette espèce est proche de l'espèce *C. preussi* Zumpt, 1951 du Cameroun (fig. 4), mais elle s'en distingue par les cerques moins courbés en arrière, par la forme des lobes membranaires, de l'acrophallus et des gonites.

Fig. 4. *Cercosarcophaga preussi* Zumpt.

### ***Montagnieria loandania* n. sp.**

MALE.

**Tête.** Noire, avec tomentum cendré dense. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure un peu plus que la largeur d'un oeil. La bande frontale noire est égale à une parafrentale. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Les antennes ont les articles basaux bruns ; le troisième article noir est 1,7 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune avec des poils

moyens sur les deux parties. La trompe et les palpes sont noirs. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes absents ; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8-9 paires ; paf = 0 ; les petites vibrisses montent un peu sur les bordures faciales ; le péristome a quelques poils noirs et de nombreux poils jaunâtres ; la partie postérieure de la tête a des poils jaunâtres.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré et 3 bandes longitudinales noires indistinctes. Les propleures sont glabres. Les stigmates antérieurs sont noirs ; les stigmates postérieurs bruns. Les pattes ont les fémurs noirs avec tomentum cendré et les tibias brun foncé.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 1 (court et piliforme) + 1, dc = 3 + 4, ia = 0 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 1, n = 4, sa = 1, pa = 2-3, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

*Ailes.* Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est ciliée sur 1/3 basal. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/2 de la distance entre son origine et r-m. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale manque. Les écailles sont blanches ; les balanciers jaune brunâtre.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians manquent. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av 2 pd et sans pilosité ventrale.

*Abdomen.* Noir, avec tomentum cendré dense. Le dessin n'est pas distinct. La formule chétotaxique est 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est noir. Le tergite génital n'a pas des macrochètes marginaux.

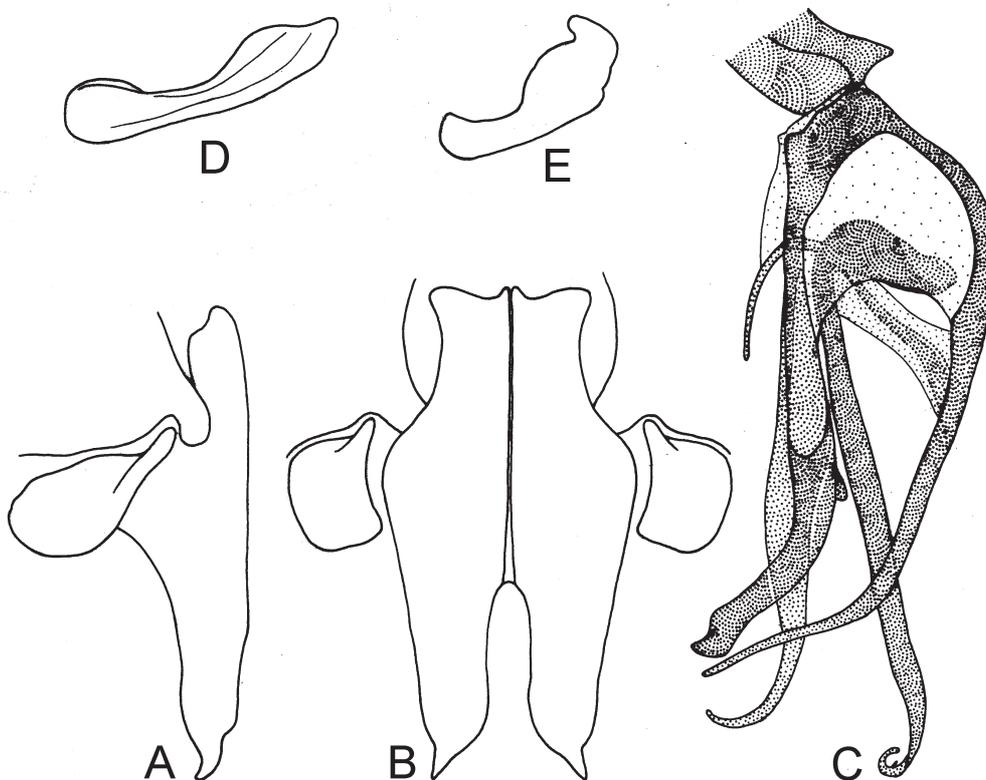


Fig. 5. *Montagnieria loandania* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, distiphallus ; D, prégonites ; E, postgonites.

*Génitalie* : fig. 5. Sternite V sans brosse. Le phallosome a des caractéristiques très originales. La theca est très courte et le distiphallus très long, plus long que les cerques avec un tiers de plus que ceux-ci. Tous les éléments distiphalliques sont longs et étroits. Les lobes membranaires semblent être limités à une paire.

*Longueur du corps*. 6,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié*. Angola, 1 ♂, holotype, avec les étiquettes : a) Luanda, 22.VIII.49. Malkin et b) « *Sarcophaga* nv. cinerea F. Det. W.L. Down 19... » - coll. CAS.

*Derivatio nominis*. Du nom Luanda (anciennement São Paulo de Assunção de Loanda), la capitale de l'Angola.

*Observations*. Ce spécimen est en mauvais état. La chétotaxie de la tête et du thorax est partiellement tombée. Les pattes II, III de la partie droite et le tibia II gauche manquent. L'aile gauche manque.

### Références

LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 37:5-528.

## A colin-maillard dans la taxonomie des Sarcophagidae ou les fausses variations taxonomiques sur le genre « *Discachaeta* » Auct. (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé**. On critique les fausses opinions taxonomiques des auteurs Whitmore, Richet, Pape et Blackith sur l'emplacement des espèces *Sarcophaga amita* Rondani et *Sarcophaga bezziana* Böttcher dans le genre *Discachaeta* Enderlein, 1928, en les transférant dans le genre *Shoachaeta* Lehrer, 1997. On établit que le **nomen falsum** *Sarcophaga (Discaxchaeta) bezziana* sensu WRPB est synonyme de *Shoachaeta cornogranda* n. sp. et les types précisés par ces auteurs sont invalidés.

**Summary**. One criticized the false taxonomic opinions of the authors Whitmore, Richet, Pape and Blackith on the site of the species *Sarcophaga amita* Rondani et *Sarcophaga bezziana* Böttcher in the genus *Discachaeta* Enderlein, 1928, by transferring them in the genus *Shoachaeta* Lehrer, 1997. One bench that the **nomen falsum** *Sarcophaga (Discaxchaeta) bezziana* sensu WRPB is synonymous with *Shoachaeta cornogranda* n. sp. and the types specified by these authors are invalid.

Les créateurs de taxons et systèmes « cladistiques » imaginaires, assez bien connus pour la famille Sarcophagidae, ont encore publié un travail sous la cécité intellectuelle de Pape (Whitmore & coll., 2009) sur le « sous-genre *Discachaeta* » sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith et sur quelques espèces de *Heteronychia* B.B. Celui-ci est basé sur la philosophie non biologique, absurde et hilarante de l'inexistence des genres [« **genera do not existe in nature** »] de Pape (1994 :15), par laquelle il a semé le trouble dans la systématique des diptères, en l'utilisant - en réalité - pour ses intérêts contorsionnés (Lehrer, 2000 :42-44).

Si nous analysons ce travail, qui a voulu épater par ses images, exécutées avec SEM, dont on doute de la qualité scientifique, il faut d'abord mentionner que les espèces *S. bezziana* Böttcher et *S. amita* Rondani n'appartiennent ni au genre *Discachaeta* Enderlein, ni au genre *Heteronychia* Brauer & Bergenstamm, comme s'interrogent d'un air philosophique ces « spécialistes », qui ne connaissent rien aux génitalia des Sarcophaginae. D'après nos recherches (Lehrer, 1997), elles

appartiennent au genre *Shoachaeta* Lehrer 1997, parce que le type de structure de leur phallosome (fig. 1) diffère de celui des espèces du genre *Discachaeta* (fig. 2) et du genre *Heteronychia* (fig. 3).

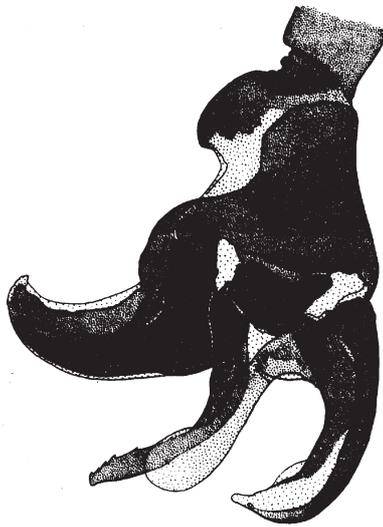


Fig. 1. Type phallosomique  
du genre *Shoachaeta*

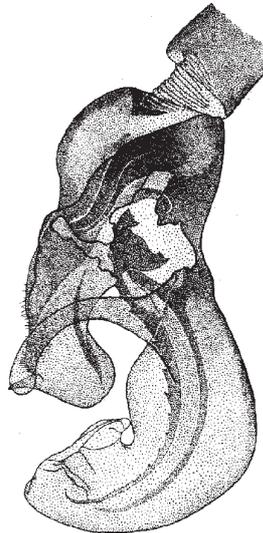


Fig. 2. Type phallosomique  
du genre *Discachaeta*

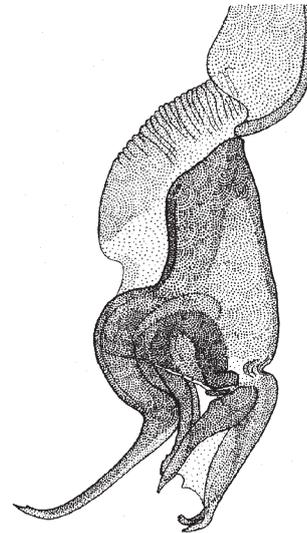


Fig. 3. Type phallosomique  
du genre *Heteronychia*

Par ces figures on constate que les structures phallosomiques de ces genres sont très différentes et caractéristiques, ce qui confirme sans doute et contrairement aux opinions du philosophe mentionné que, les genres existent objectivement dans la nature et qu'ils ne peuvent être amalgamés dans ses entités quasi-taxonomiques hilaires. Pour cela, *Sarcophaga bezziana* Böttcher, 1913 a sa place naturelle dans le genre *Shoachaeta*, devenant ainsi *Shoachaeta bezziana* (Böttcher, 1913) - **n. comb.**

En ce qui concerne l'identité qui a été établie par ces 4 auteurs pour « *Sarcophaga (Discachaeta) bezziana* » sensu WRPB, 2009 :28 (nec. Böttcher, 1913 :242, fig. 58), il y a quelques aspects anormaux et contraires aux normes du C.I.N.Z. à savoir :

1. Le lectotype et les paralectotypes sélectionnés par ces auteurs n'ont pas d'étiquettes originales, écrites par Böttcher. Ils mentionnent seulement les étiquettes écrites par eux ou par ceux qui conservent les spécimens indiqués.

2. Tous les spécimens du supposé « type material » portent le nom de « *S. Bezzi* » et non de « *Sarcophaga bezziana* », fait qui trahi la falsification intentionnelle de la réalité taxonomique par ces auteurs et notamment du « commissioner » du CINZ, qui n'en sont pas à leur première infraction de ce type. Il n'y a pas la plus petite indication concernant ces deux noms représentant l'un et le même taxon et, en conséquence, le nom qui doit être pris en considération est seulement celui publié par Böttcher. En même temps, parce que le lectotype et les paratypes sélectionnés par ceux-ci se montrent inexacts et invalides, et d'autre part, parce que Böttcher (l.c.) n'a pas spécifié d'une manière express qui est l'holotype de son espèce, nous indiquons la description originale et la figure 58 du travail de Böttcher comme l'holotype de l'espèce *Sarcophaga bezziana* Böttcher, conformément à l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

3. Par la comparaison de la figure 58 de Böttcher (fig. 4) avec les images portant les numéros 2 et 5 de l'espèce « *Sarcophaga (Discachaeta) bezziana* » sensu WRPB (fig. 5), on constate facilement qu'elles ne représentent pas la même espèce. Chez l'espèce de Böttcher les cerques ont une proéminence dorsale peu marquée et les sommets plus longs ; les apophyses

acrophalliques latérales courtes, sans dilatations terminales et courbées en bas. Chez l'espèce des auteurs cités les cerques ont une proéminence dorsale très marquée, leurs sommets sont courts et aigüis et les apophyses latérales de l'acrophallus longues, droites et dilatées sous forme ovoïdale sur leur moitié distale. Parce que le dessin de Böttcher est très peu détaillé, on ne peut apprécier la forme des styles et la partie terminale de l'acrophallus. Mais, les caractères essentiels mentionnés par nous montrent l'existence de deux espèces différentes. Dans ce cas, nous avons le droit de considérer « *Sarcophaga (Discachaeta) bezziana* » sensu WRPB comme **nomen falsum** et donner un nom nouveau (*Shoachaeta cornogranda* n. sp.) à ce taxon. En même temps, nous nous demandons comment l'International Commission on Zoological Nomenclature peut admettre le dyslexique et l'incapable biologiste et taxonomiste immoral Thomas Pape, dans le groupe des « commissioners » pour les Diptera, si celui-ci n'a pas la honte de rester dans sa place d'un simple conservateur de musée. Par ailleurs, comment a-t-il pu être installé comme « taxonomic specialist » et « group coordinator » des Diptera Brachycera de la Fauna Europaea, alors qu'il ne sait pas identifier les espèces de Sarcophagidae et qu'il pratique continuellement la falsification des taxons et des données bibliographiques, même dans le site de celle-ci aussi ?



Fig. 4. *Sarcophaga bezziana* Böttcher  
(selon Böttcher)



Fig. 5. *Shoachaeta bezziana* sensu WRPB  
(= *Schoachaeta cornogranda* n. sp.)

***Shoachaeta cornogranda* n. sp.**

Fig. 5

*Syn. Sarcophaga (Discachaeta) bezziana* sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009:28, fig. 1-7 - **n. syn.**

*Diagnose.* ac = 0 + 1, dc = 4 + 3, sc = 3 + 1. Formule chétotaxique abdominale: 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Sternite V avec brosses. Tergite génital noir ; tergite anal rouge, plus ou moins noirâtre. Les cerques ont une proéminence dorsale forte et les sommets relativement courts. Les gonites sont normaux. Les apophyses ventrales du paraphallus sont grandes, larges et courbées en angle

droit. Les apophyses latérales de l'acrophallus sont longues et dilatées ovoïdales dans la moitié terminale (fig. 5).

*Matériel-type* : **Italie**, 1 ♂, holotype, colligé à Abruzzi, Corno Grande, 19.9.42, 2200 m, qui se trouve dans les collections du Museo di Zoologia, Sapienza Università di Roma, Rome.

*Observation*. Dans l'historique de la position taxonomique des espèces *S. amita* Rondani et *S. bezziana* Böttcher, ces « taxonomic specialists » ont mentionné (l.c. :32) leurs fluctuations dans les genres *Discachaeta* et *Heteronychia*. Ils ont seulement rappelé en passant notre nom, sans aucune précision scientifique, dans la phrase suivante : « **the original placement of *S. amita* in *Discachaeta* by Rohdendorf (1937) was questioned by Lehrer (1997), and it is not clear whether *S. amita* is more closely related to other species of *Discachaeta* or to species of *Heteronychia* ...** ». Sous cette forme, ils ont ignoré le genre *Shoachaeta* Lehrer 1997 et ont introduit d'une manière pharisaïque une série de doutes pour cacher notre précision taxonomique, effectuée sur la base des recherches microscopiques des génitalies de ces genres. En tous cas, toutes leurs pantomimes dévoilent leur ignorance et incapacité de comprendre la valeur des caractères du postabdomen des Sarcophagides, en dépit de leurs simagrées taxonomiques et phylogénétiques.

L'holotype de cette espèce est représenté par les figures 1-7 du travail des WRPB (2009) et par notre figure 5, en vertu de l'article 73.1.4 du CINZ.

### Références

- BÖTTCHER, G., 1913, Die männlichen Begattungswerkzeuge bei dem Genus *Sarcophaga* Meig. und ihre Bedeutung für die Abgrenzung der Arten. Deut. ent. Zeitschrift, 239-254.
- LEHRER, A.Z., 1997, Sur le genre *Discachaeta* Enderlein et la description d'un nouveau genre paléarctique (Diptera, Sarcophagidae). Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, n.s., 19(2) :77-83.
- LEHRER, A.Z., 2000, Le système taxonomique des Sarcophagines afrotropicales (Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 34 :41-63.
- WHITMORE, D., RICHEL, R., PAPE, T. & BLACKITH, R.M., 2009, Redescription of *Sarcophaga (Discachaeta) bezziana* Böttcher and *Sarcophaga (Heteronychia) infix*a Böttcher, and description of a new *Heteronychia* Brauer & Bergenstamm from southern France (Diptera, Sarcophagidae). Zootaxa 1993 :27-40.

---

## A propos des fausses espèces *Heteronychia infix*a et *Heteronychia gallica* sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009 (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** Après une analyse taxonomique sévère on établit que les espèces *Heteronychia infix*a sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009 (nec. Böttcher, 1913) et *Heteronychia gallica* sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009 sont des **nomina falsa**.

**Summary.** After a severe analysis taxonomic one established that the species *Heteronychia infix*a sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009 (nec. Böttcher, 1913) and *Heteronychia gallica* sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009 are **nomina falsa**

D'après l'analyse des espèces du genre *Shoachaeta* Lehrer, 1997, publiées erronément par Whitmore, Richet, Pape & Blackith (2009) dans le genre *Discachaeta* Enderlein, 1928 (Lehrer, 2009), nous continuons aussi nos observations sur les espèces de *Heteronychia*, qui ont préoccupé ces auteurs.

Pour établir l'existence de leur espèce nouvelle *H. gallica* sensu WRPB, ceux-ci ont entrepris une série de recherches anachroniques et dépourvues d'une conception taxonomique raisonnable et unitaire, caractéristiques du « commissioner » saltimbanque du CINZ, Thomas Pape, sur quelques mâles appartenant aux diverses institutions et identifiés antérieurement comme *H. infixa* Böttcher, 1913 notamment par R. Blackith. Malheureusement, le résultat de leurs investigations montre une ample confusion, qui s'est concrétisée par une série d'incertitudes supplémentaires, discutées plus bas.

1. On sait que Böttcher (1913 :124) a établi et illustré cette espèce d'après un seul spécimen mâle, trouvé à Budapest. En conformité avec les normes du CINZ, ce spécimen est implicitement l'holotype de l'espèce. Mais, les auteurs des fantaisies publiées dans *Zootaxa* 2009, ont mentionné sous une forme étrange (l.c.:33), comme source pour *S. infixa*, le travail « i.lit. Villen. » et non celui publié par Böttcher (conf. art. 73.1.3 du CINZ). En même temps, ils ont tenu à induire, par une expression non conforme, qu'ils ont « déterminé » cet holotype et non pas Böttcher. Ils ont écrit : « « Holotype ♂ : Gyon [Hungary] / 16.VI.02 // Sarcophaga / infixa / i. lit. Villen. // G. Böttcher (SMF) // HOLOTYPE/ det. D. Whitmore, R. Richet, T. Pape & R. Blackith 2008 » ».

2. Pour la révision de *H. infixa*, ils ont réalisé quelques images SEM impropres à l'étude des diverses parties de la génitalie mâle de quelques spécimens d'origine géographique différente. Mais, celui qui désire comparer les images 20 (fig. 2, B) et 22 (fig. 2, C) du distiphallus et l'image 18 (fig. 2, A) des cerques de *H. infixa* sensu WRPB, constate qu'elles sont différentes de celle de Böttcher (fig. 1), et, en même temps, différentes entre elles.

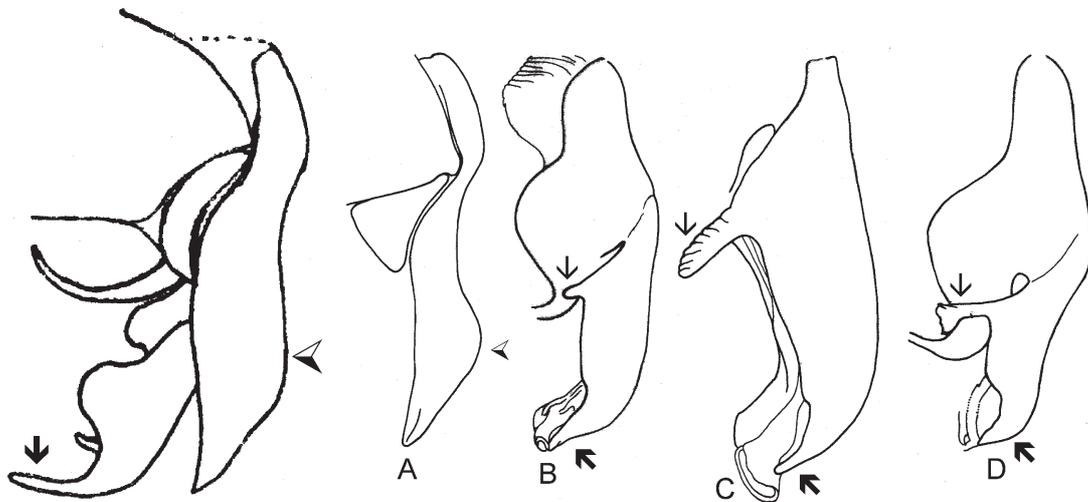


Fig. 1. *H. infixa* (Böttcher)  
(selon Böttcher)

Fig. 2. *H. infixa* sensu WRPB (A-C) et *H. gallica* sensu WRPB (D)  
(selon les photos de WRPB)

Les cerques de la fig. 2, A sont très étroits et avec la marge dorsale plus ou moins ondulée, et les paralobes triangulaires, tandis que l'espèce de Böttcher a les cerques très larges, avec la marge dorsale presque droite et avec le sommet court ; les paralobes sont allongés et étroits. Le distiphallus de la fig. 2, B a les apophyses latérales du paraphallus pourvues d'un court sommet et les apophyses latérales de l'acrophallus très petites et orientées en avant. Le distiphallus de la fig. 2, C a les apophyses paraphalliques ventrales plus longues et plus grosses, et les apophyses acrophalliques latérales longues, avec striations transversales et sont orientées obliquement en bas. Pour ce spécimen, qui semble être l'holotype de *H. infixa* sensu WRPB et se trouve à

Frankfurt/Main il n'y a pas une image SEM des cerques.

De ces figures, il en résulte que nous sommes vraiment en face d'au moins deux espèces distinctes, qui ne peuvent être précisées parce qu'il manque l'exactitude de ces recherches. Car, si la figure 2, C pouvait représenter le distiphallus de l'holotype, qui se trouve à Frankfurt/Main, la figure 2, A des cerques n'appartiennent pas à cet holotype, mais à un spécimen de Mecsek (Hongrie), qui est conservé au Muséum de Budapest ou peut être à une autre espèce.

3. En ce qui concerne *H. gallica* sensu WRPB, 2009 (fig. 2, D), il faut citer ces « spécialistes » qui écrivent (l.c. :38) : « *Sarcophaga (Heteronychia) gallica* and *S. (H.) infixa* are undoubtedly very closely related. The differences found in the orientation of the apical process of the harpes, in the length of the juxta and shape of the juxta in apical view (compare Figs. 20-22 and 24-25) appear to be constant and fully justify the description of a new species ».

Mais, comme on peut le voir avec toute la clarté, l'acrophallus de tous les spécimens photographiés ne se trouve pas dans un plan latéral parfait, ils sont en position 2/3-3/4. Ce fait atténue plus ou moins la petite excavation apicale des marges latérales de l'acrophallus, en fonction de l'obliquité des plans. A la suite de cela, pour les vrais spécialistes, on ne peut retenir que la seule affirmation honnête des WRPB (l.c. :37) que « *S. gallica* is identical to *S. infixa* » Auct. C'est une affirmation provisoire, parce que WRPB n'ont pu identifier et clarifier quels sont leurs spécimens déterminés comme *S. infixa* Böttcher. La conclusion qui s'impose est :

- *Sarcophaga (Heteronychia) infixa* sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009 est un **nomen falsum** ;
- *Sarcophaga (Heteronychia) gallica* sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009 est un **nomen falsum**.

#### Références

- BÖTTCHER, G., 1913, Die männlichen Begattungswerkzeuge bei dem Genus *Sarcophaga* Meig. und ihre Bedeutung für die Abgrenzung der Arten. Deut. ent. Zeitschrift, 115-130.
- LEHRER, A.Z., 1997, Sur le genre *Discachaeta* Enderlein et la description d'un nouveau genre paléarctique (Diptera, Sarcophagidae). Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, n.s., 19(2) :77-83.
- WHITMORE, D., RICHEL, R., PAPE, T. & BLACKITH, R.M., 2009, Redescription of *Sarcophaga (Discachaeta) bezziana* Böttcher and *Sarcophaga (Heteronychia) infixa* Böttcher, and description of a new *Heteronychia* Brauer & Bergenstamm from southern France (Diptera, Sarcophagidae). Zootaxa 1993 :27-40.

---

## Un nouveau genre de Sarcophaginae de la faune du Kenya (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On décrit le nouveau genre *Rossikenya* n. gen. avec l'espèce nouvelle *Rossikenya retrostylata* n. sp. de la faune du Kenya.

**Summary.** One describes the new kind *Rossikenya* n. gen. with the new species *Rossikenya retrostylata* n. sp. from fauna of Kenya.

C'est pour la première fois que nous avons découvert une espèce avec une série de caractères génitaux mâles très originaux. Nous n'avons jamais vu un distiphallus avec les styles courbés en arrière et avec un acrophallus réduit à une petite bande rudimentaire. Pour cela nous avons considéré que ces particularités somatiques délimitent le taxon générique *Rossikenya* n. gen., temporairement

avec la seule espèce nouvelle *R. retrostylata* n. sp.

**Genre *Rossikenya* n. gen.**

*Espèce-type* : *Rossikenya retrostylata* n. sp.

*Diagnose*. Les antennes noires ont le troisième article deux fois plus long que le deuxième. Propleures glabres.  $dc = 4 + 4$ . Abdomen avec dessin en damier. Postabdomen rouge orange ; tergite génital sans macrochètes marginaux. Distiphallus avec acrophallus très rudimentaire ; une paire de lobes membranaux ; styles longs et courbés en arrière.

*Distribution géographique*. Kenya.

***Rossikenya retrostylata* n. sp.**

**MALE**

*Tête*. Noire avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire et deux fois plus large qu'une parafrontalie. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. L'arista est brune avec des poils longs sur les deux parties. Le péristome mesure 1/4 du grand diamètre oculaire. La trompe est noire ; les palpes bruns.

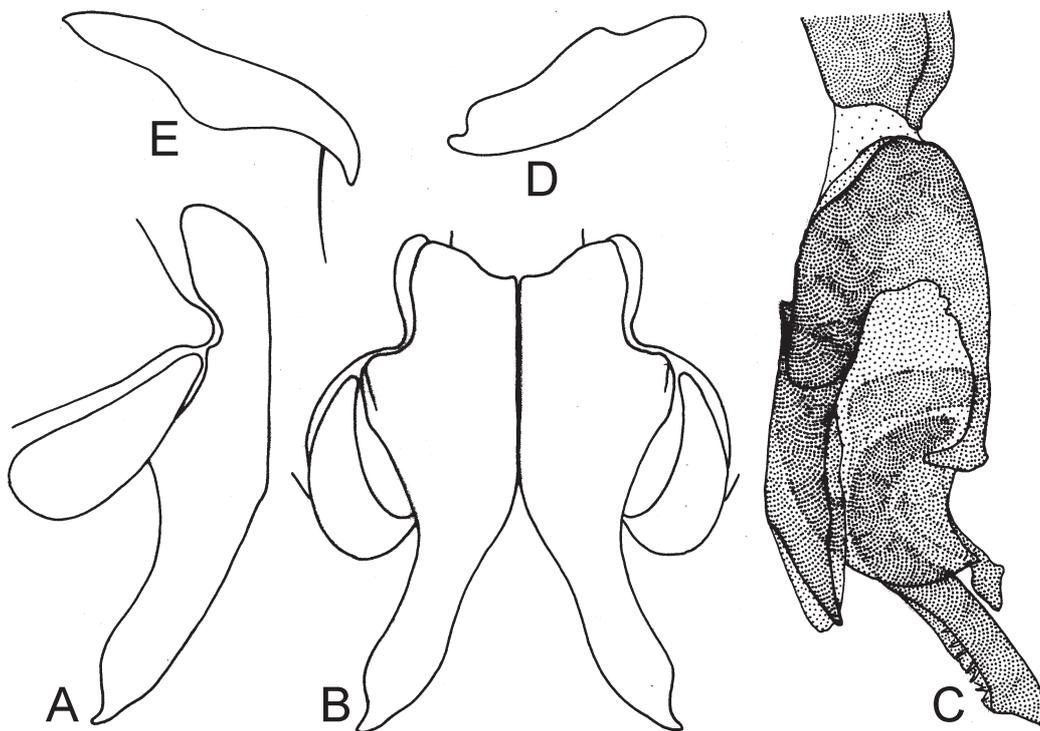


Fig. 1. *Rossikenya retrostylata* n. gen., n. sp. A, cerques et paralobes vue de profil ; B, cerques et paralobes vue dorsale ; C, distiphallus ; D, prégonites ; E, postgonites.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes absents ; les ocellaires sont petits et piliformes ; les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8 paires ; paf = 3 ; les petites vibrisses montent sur 1/2 des bordures faciales ; le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils jaunâtres ; on voit 1 postocellaire et 1 postvertical sur chaque partie de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont disposés sur un rang.

*Thorax.* Noir avec tomentum cendré et trois bandes medio-longitudinales noires et deux bandes latérales interrompues. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noir brunâtre. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias noir brunâtre ; les fémurs médians ont un ctenidium.

*Chétotaxie du thorax.* Un peu réduite. ac = 0 + 1, dc = 4 + 4 (les présuturales et les premiers 3 postsuturales sont petits ; le dernier postsutural est bien développé), ia = 0 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

*Ailes.* Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches ; les balanciers sont jaunes à capitulum brun.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av et 1 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une longue pilosité antéro et postéro-ventrale.

*Abdomen.* Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est petit, rouge orange. Le tergite génital n'a pas de macrochètes marginaux.

*Génitalie :* fig. 1. Les cerques (A) sont courbés en angle obtus et pourvus d'un petit sommet ; les paralobes sont allongés. En position dorsale (B) les cerques sont très divergents. Le distiphallus (C) est caractérisé par un acrophallus très rudimentaire, réduit à une bande dorsale étroite et petite. Les lobes membranaires sont forme d'une paire et ayant la forme de deux feuilles allongées, plus ou moins transparentes. Les apophyses ventrales du paraphallus sont longues, étroites et aiguës. Les styles sont longs et courbés en arrière.

*Longueur du corps.* 8 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié.* Kenya : 1 ♂, holotype, Rift Valley, Ologesailie, 3300', 18.XI.1969, leg. M.E. Irwin & E.S. Ross - coll. CAS.

---

## Observations sur quelques Sarcophagines de la faune des Îles Seychelles (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On corrige quelques erreurs taxonomiques des Sarcophagides mentionnés pour la faune des Îles Seychelles.

**Summary.** One corrects some taxonomic errors of Sarcophagides mentioned for fauna of Seychelles Islands.

Dans la récente monographie des diptères afrotropicaux des Îles Seychelles (Gerlach, 2009) ont été décrites 16 espèces de Sarcophagines (Verves & Khrokalo), certaines endémiques pour la sous-région malgache. Parmi celles-ci il y a quelques espèces qui ne sont pas bien placées dans leurs genres naturels, qui sont considérées comme valides, mais qui sont inconnues ou qui n'ont pas été bien identifiées, erreurs qui sont déterminées d'une façon évidente par l'influence de la

fausse compétence de Pape (1996). Nous les présentons ci-dessous, en signalant aussi une nouvelle espèce, *Transvaalomyia erlangeri* Lehrer & Lehrer 1992, dans les Iles Seychelles.

**1. *Seselwana seychellica* (Verves, 1986) doit être *Transvaalomyia seychellica* (Verves, 1986).**

Cette espèce a été introduite antérieurement par son auteur dans les genres *Afrothyrsocnema* Rohdendorf, 1963 ou *Transvaalomyia* Lehrer & Lehrer, 1992. L'échange de la position générique de l'espèce *seychellica* est une grande erreur, parce que la génitalie du mâle est conforme au type de structure du genre *Transvaalomyia* (fig. 1) et non du genre *Seselwana* Lehrer, 2003 (fig. 2). Ces genres sont proches au point de vue phylogénétique, mais non identiques.

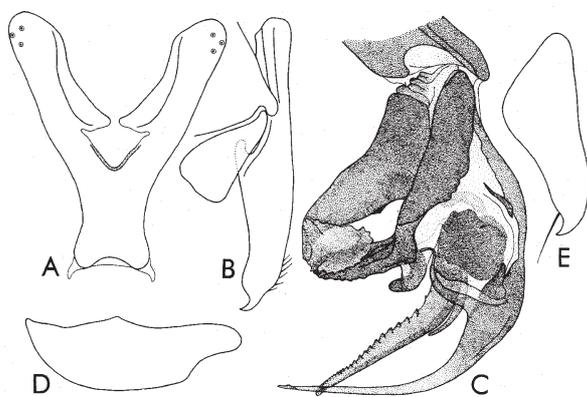


Fig. 1. *Transvaalomyia erlangeri*  
Lehrer & Lehrer

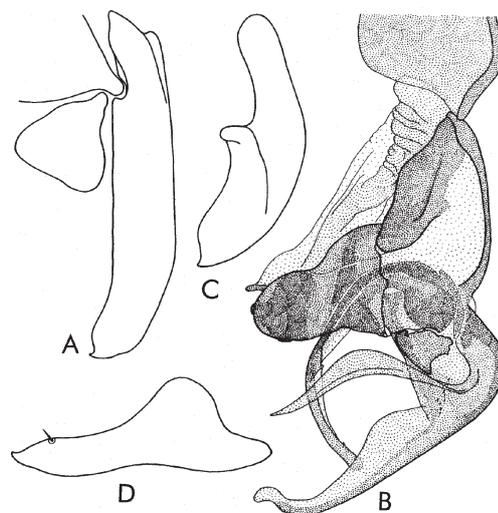


Fig. 2. *Seselwana aldabrae* (Zumpt)  
(selon Lehrer)

Dans le genre *Transvaalomyia* ont trouvé les espèces *T. erlangeri* Lehrer & Lehrer, 1992, *T. inhacaensis* (Zumpt, 1972), *T. luabae* (Zumpt, 1972), *T. natalensis* (Zumpt, 1951), *T. rohdendorfi* (Salem, 1936) et *T. seychellica* (Verves, 1986). Celles-ci se caractérisent par les lobes membranaires longs et sous forme de rubans et par un acrophallus souple, allongé, mince et avec des apophyses latérales courtes (fig. 1).

Du genre *Seselwana* on connaît seulement l'espèce *S. aldabrae* (Zumpt, 1973) (fig. 2), qui se caractérise par les lobes membranaires courts, par les apophyses paraphalliques ventrales développées et par les apophyses acrophalliques latérales longues.

Suite à ces précisions, *Seselwana seychellica* (Verves) doit être remise dans le genre *Transvaalomyia* Lehrer & Lehrer.

**2. *Transvaalomyia erlangeri* Lehrer & Lehrer, 1992.**

Cette espèce (fig. 1) a été identifiée dans les collections du Département d'Entomologie de l'Académie des Sciences de San Francisco. Nous y avons étudié 1 ♂, portant l'étiquette : « Seychelles : Anse, Les Pins Mahé I.X-16-22-1978 W. Middlekauff » - coll. CAS. Elle a été décrite par nous d'Afrique du Sud et se caractérise par les apophyses ventrales du paraphallus sous forme de pelle et les apophyses acrophalliques plus courtes.

**3. *Bercaea africa* (Wiedemann, 1824) est un *nomen nudum*.**

Dans un de nos travaux (Lehrer, 1998) nous avons montré le manque de validité et de logique des « investigations » et des raisonnements taxonomiques de Pape (1996 :49) sur le taxon inexistant et inventé par lui sous le nom de « *Sarcophaga (Bercaea) africa* » et attribué au

Wiedemann, 1824. Pape prétend que « **the holotype ♀ of *Musca africa* [in ZMUC]** » est un seul et même diptère avec celui qu'il pense être désigné par Wiedemann et portant l'étiquette écrite de sa main : « « **Mus. Westerman** » [printed label - n. T.P.], « **S. africana [sic - n. T.P.] Wied. Cape Good Hope May 1817** » ».

Il est évident que dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres, Pape a falsifié intentionnellement la vérité, parce que le prétendu « holotype ♀ de *Musca africa* », déposé dans le Muséum Zoologique de Copenhague n'est pas l'holotype établi par Wiedemann. C'est un spécimen quelconque, avec une étiquette fautive, écrite par un muséographe inconnu (ou même par Pape, qui est le « curator » du ZMUC). Car, Wiedemann ne pouvait pas écrire une étiquette avec le nom de « **S[arcophaga] africana** » en 1817, parce que le genre *Sarcophaga* a été établi par Meigen à peine en 1826. La plus simple logique montre que *Musca africa* ne peut être le même taxon avec l'imaginaire **S[arcophaga] africana** d'un ignorant et, donc, les réflexions aberrantes de Pape appartiennent à un autre domaine que celui de la taxonomie.

En même temps, l'« holotype ♀ » de Pape, qui constitue un véritable **nomen nudum**, ne peut être, en aucun cas, « **a senior synonym of *Sarcophaga cruentata* Meigen, 1928** », parce que dans notre travail, nous avons montré que Pape n'est pas capable d'identifier correctement les Sarcophagidae, d'après les génitalia de leurs mâles. Pour cela nous soulignons que:

- *Musca africa* Wiedemann, 1824 - **nomen nudum**.
- *Sarcophaga (Bercaea) africa*: Pape, 1996:49 et 302 est le synonyme de *Bercaea cruentata* (Meigen, 1826).
- *Bercaea africa*: Verves & Khrokalo, 2009:280 est aussi synonyme de *Bercaea cruentata* (Meigen, 1826) - **n. syn.**

#### **4. *Liosarcophaga pyrrhopoda* (Bezzi, 1923) est un *nomen dubium*.**

Comme dans le cas de « *Musca africa* », Pape (l.c. :53) considère que « *Sarcophaga pyrrhopoda* » décrite d'après « **a single femal from Aldabra** », mais qui « **has not been examined** » par lui, est une espèce valide, bien qu'elle continue d'être un **nomen dubium**. Cependant, il affirme que « **I have examined a single male from Aldabra** » qui possède comme *S. pyrrhopoda* « **entirely red legs and a tinge of the proximal half of the wing** » et compare d'une manière hallucinante sa « terminalia » avec celle de « *S. dux* » Thomson, 1869, disant : « **the male terminalia are very similar to these of *S. dux*** ».

Ces raisonnements aberrants sont faits sans aucune preuve que l'holotype ♀ de *S. pyrrhopoda* appartienne à la même espèce du mâle examiné par Pape, sans aucune recherche sur la génitalie du spécimen « examiné » pour prouver sa similitude avec « *S. dux* », sans comparer les structures postabdominales de son mâle avec celles décrites par nous d'après l'holotype réel de *Sarcophaga dux* Thomson (Lehrer, 1995 :88) (fig. 3), qui a des pattes avec les fémurs noirs et les tibias d'un brun foncé. Donc, *Sarcophaga pyrrhopoda* reste un **nomen dubium**, qui ne peut être placé dans aucun genre de Sarcophaginae.

Cependant, Verves & Khrokalo (l.c.) ignorent les absurdités de Pape, et admettent l'espèce de Bezzi, sans aucune précision taxonomique et reproduisent la génitalie mâle de l'espèce « *Sarcophaga exuberans* » sensu Zumpt, 1972, en évitant aussi l'espèce fantaisiste « *Sarcophaga redux* » sensu Pape, 1996.

Dans cette situation, on constate que ces auteurs n'ont pas connu ou n'ont pas donné d'importance à notre travail (Lehrer, 1995 :90), dans lequel nous avons établi que *Sarcophaga exuberans* sensu Auct (nec. Pandellé, 1896) est le synonyme de *Liosarcophaga babyari* Lehrer, 1995 (fig. 4), assez répandue sur le continent africain et au Proche Orient (Lehrer, 2006). Pour cela :

- *Liosarcophaga (s. str.) pyrrhopoda*: Verves & Khrokalo, 2009:287, fig. 14.82 est synonyme de *Liosarcophaga babyari* Lehrer, 1995:90, fig. - **n. syn.**

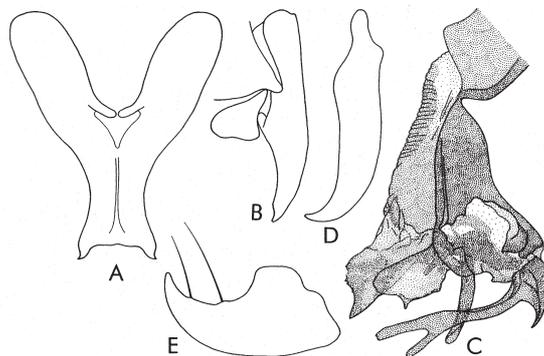


Fig. 3. *Liosarcophaga dux* (Thomson)

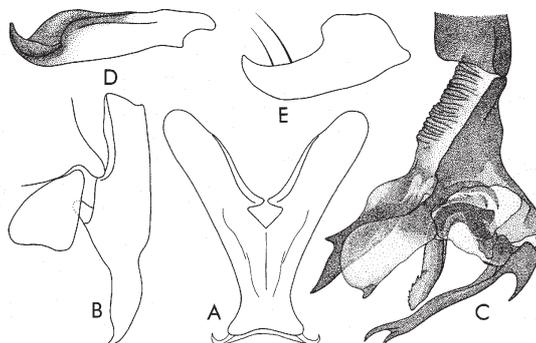


Fig. 4. *Liosarcophaga babyari* Lehrer

### Bibliographie

- LEHRER, A.Z., 1995, Sur la validité de l'espèce *Sarcophaga dux* Thomson et *Sarcophaga exuberans* Pandellé, avec la description d'une nouvelle espèce africaine du genre *Liosarcophaga* Enderlein (Diptera, Sarcophagidae). Rev. Roum. Biol. -Biol. anim., 40(2):85-97.
- LEHRER, A.Z., 1998, Quelques considérations critiques sur l'espèce *Bercaea „africa“* (Wiedemann, 1924) et sur son existence en Israël (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Reichenbachia. 32(52) :337-339.
- LEHRER, A.Z. & LEHRER, M. MARIE, 1992, Trois genres et deux espèces nouvelles de Sarcophagines africaines (Diptera, Sarcophagidae). Bull. Anns. Soc. r. belge Ent., 128 :325-334.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. Ent., Intern., 8, Florida.
- VERVES, YU.G., 1986, Sarcophagidae and Calliphoridae (Diptera) in the fauna of the Seychelles Republic. Zool. J., 65(4):540-550.
- VERVES, YU.G., 2003, A preliminary list of species of Calliphoridae and Sarcophagidae (Diptera) of the Republic of Seychelles. Phelsuma, 11(suppl. A):1-16.
- VERVES, YU. & KHROKALO, L., 2009, Superfamily Oestroidea. Family Sarcophagidae. Dans: GERLACH, J., The Diptera of the Seychelles islands, Pensoft, 270-303.
- ZUMPT, F., 1972, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part IV: Sarcophaginae. Explor. Parc Nat. Virunga, Miss. G.F. De Witte (1933-1935). Bruxelles.

## Rétablissement du genre *Synamphoneura* Bigot, 1886 et description de trois nouvelles espèces orientales de Calliphoridae (Diptera)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl\_diptera@yahoo.fr

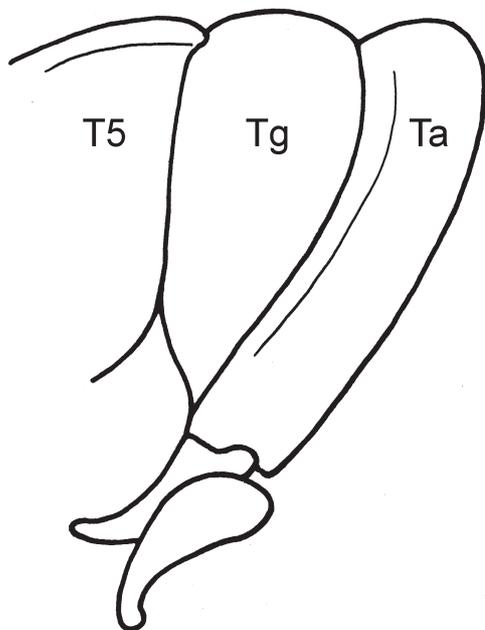
**Résumé.** On rétablit le genre *Synamphoneura* Bigot, 1886 et on décrit trois espèces orientales nouvelles : *S. bharatella* n. sp. d'Inde, *S. funania* n. sp. et *S. songkrania* n. sp. de Thaïlande. On établit aussi les huit nouvelles combinaisons suivantes : *Synamphoneura bicolor* (Walker, 1856) n. comb., *Synamphoneura biplumosa* (Senior-White, 1924) n. comb., *Synamphoneura hainanensis* (Fang & Fan, 1988) n. comb., *Synamphoneura limbipennis* (Macquart, 1848) n. comb., *Synamphoneura nepalica* (Kurahasi & Thapa, 1994) n. comb., *Synamphoneura nipae* (Kurahashi, 1995) n. comb., *Synamphoneura vanidae* (Kurahashi, 1995) n. comb.

**Summary.** One restored the genus *Synamphoneura* Bigot, 1886 and one describes three new Eastern species: *S. bharatella* n. sp. of India, *S. funania* n. sp. and *S. songkrania* n. sp. of

Thailand. One make also eight new following combinations: *Synamphoneura bicolor* (Walker, 1856) **n. comb.**, *Synamphoneura biplumosa* (Senior-White, 1924) **n. comb.**, *Synamphoneura hainanensis* (Fang & Fan, 1988) **n. comb.**, *Synamphoneura limbipennis* (Macquart, 1848) **n. comb.**, *Symanphoneura nepalica* (Kurahasi & Thapa, 1994) **n. comb.**, *Symanphoneura nipae* (Kurahashi, 1995) **n. comb.**, *Symanphoneura vanidae* (Kurahashi, 1995) **n. comb.**

D'après nos observations, qui se basent non seulement sur les caractères chromatiques et chétotaxiques ou sur les caractères somatiques généraux des espèces du genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy, 1930 et des genres affins, mais aussi sur les caractères des structures postabdominales mâles, l'étude des groupes *Cosmina* – *Isomyia* sensu Auct. n'est pas suffisamment bien approfondie. Dans le genre *Isomyia* Walker, 1860, ont été introduites beaucoup d'espèces qui appartiennent, en réalité, au genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy ou au genre *Gerschia* Lehrer, 1970 (Zumpt, 1958 ; Pont, 1980), parce que leurs cerques sont très différents de ceux du type *Isomyia* [Lehrer, 2009(19) :19]. En même temps, Fan Zide (1992, 1997) a ajouté encore d'autres espèces orientales dans le genre *Cosmina*, bien qu'elles n'aient pas leur place dans les genres précités. D'après les clés de déterminations de Fan Zide (1997:659), adoptés d'après Zumpt, la distinction majeure entre *Cosmina* et *Isomyia* est donnée par l'existence ou l'absence des macrochètes achrosticaux et dorsocentraux présuturales. Si ces macrochètes sont absents ou rudimentaires, les espèces sont réparties dans le genre *Cosmina* ; s'il y a, au moins, une paire de macrochètes achrosticaux, elles sont distribuées au genre *Isomyia*.

Cependant, les différences mentionnées par les auteurs ne constituent pas le point final de la dichotomie de ces genres. C'est seulement par l'analyse des structures postabdominales qu'on peut séparer correctement les genres *Cosmina*, *Isomyia*, *Gerschia* etc. et vérifier si certains caractères sont affectés vraiment par une variabilité individuelle ou non. Ainsi, en étudiant quelques spécimens de Thaïlande, qui ont été établis par Fan Zide (et catalogués par Kurahashi coll., 1997 ; Verves, 2005) dans le genre *Cosmina*, nous avons constaté qu'ils ont une caractéristique particulière



par rapport aux genres affins. Hormis le fait que les cerques des mâles sont paires et très larges, leur postabdomen est relativement très développé (fig. 1). Son tergite génital (Tg) est grand et bombé, et son tergite anal (Ta) est particulièrement long et courbé vers la partie ventrale de l'abdomen. Leur phallosome aussi présente également certaines particularités qui le distinguent du type phallosomique des autres genres. Ces caractères de grande valeur phylogénétique sont propres à l'espèce *bicolor* Walker, qui a comme synonyme l'espèce-type du genre *Synamphoneura* Bigot, 1886 : *S. cuprina* Bigot, 1886.

Malheureusement, la synonymie de *S. cuprina* Bigot n'est pas clairement établie ni jusqu'à présent, car elle a été mise soit avec celle de *Cosmina bicolor* (Walker) [Senior-White & coll., 1940 :173], soit avec celle de *Cosmina limbipennis* (Macquart) [Peris, 1952 ; Kurahashi & coll, 1997 ; Fan Zide, 1992, 1997 ; Verves, 2005], sans aucune preuve convaincante.

Fig. 1. Postabdomen de *Synamphoneura* Bigot  
T5, tergite V; Ta, tergite anal; Tg, tergite génital.

**Genre *Synamphoneura* Bigot, 1886**

Bull. Soc. Ent. Fr. (6): 14

*Espèces-type* : *Synamphoneura cuprina* Bigot, 1886 [= ? *Idia bicolor* Walker, 1856].

*Diagnose du genre*. ♂. Les yeux sont holoptiques ou subholoptiques. Arista a des longs poils sur les deux parties. Clypeus peu proéminent. Les palpes sont spatulés, ovalaires. Les macrochètes achrosticaux postsuturaires sont absents ou rudimentaires. Les ailes sont brunâtres, avec la marge antérieure d'un brun foncé. La cellule R5 est ouverte, fermée à la marge de l'aile ou pétiolée. Les écailles sont plus longues que larges. Le tergite génital est bombé, avec ou sans macrochètes marginaux. Le tergite anal est très développé, long et courbé sous l'abdomen. Le phallosome a un hypophallus développé.

*Éléments composants* : *Synamphoneura bharatella* n. sp., *Synamphoneura bicolor* (Walker, 1856) n. comb., *Synamphoneura biplumosa* (Senior-White, 1924) n. comb., *Synamphoneura hainanensis* (Fang & Fan, 1988) n. comb., *Synamphoneura limbipennis* (Macquart, 1848) n. comb., *Synamphoneura nepalica* (Kurahashi & Thapa, 1994) n. comb., *Synamphoneura nipae* (Kurahashi, 1995) n. comb., *Synamphoneura vanidae* (Kurahashi, 1995) n. comb.

*Distribution géographique*. Chine, Inde, Indonésie, Thaïlande.

***Synamphoneura bharatella* n. sp.**

MALE

*Tête*. Noire avec un tomentum cendré. Les yeux sont subholoptiques, avec grandes facettes seulement dans les zones centrales. La distance interoculaire est égale avec 1-1,5 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. Les parafrontales, la moitié supérieure des parafaciales et la face sont noires avec un faible tomentum cendré. Les bordures faciales, le clypeus, une grande tache ovale sur les parafaciales et la partie antéro-supérieure du péristome sont noir luisant. La lunula est noir brunâtre. Le vibrissarium est brun. La partie inféro-postérieure du péristome est noire avec tomentum cendré plus dense. Les antennes ont les articles basaux noirs avec des taches brunes ; le troisième article a la partie externe noire et la partie interne brune sur les marges et noire dans la zone centrale ; ce dernier est 1,5 fois plus long que le deuxième article et a le sommet plus ou moins en angle aigu. L'arista est brune avec de longs poils sur les deux parties. La carène faciale médiane est absente. La trompe et les palpes spatulés sont noirs.

*Chétotaxie de la tête*. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires. Le péristome a des poils noirs et jaunes.

*Thorax*. Noir à teinte verdâtre, tomentum cendré faible et deux bandes longitudinales noires. Les propleures sont glabres dans la zone centrale et pourvus de poils jaunes sur les marges. Les stigmates antérieurs sont jaunes ; les stigmates postérieurs noirs. Les pattes ont les fémurs antérieurs noir verdâtre luisant sur la partie externe et bruns sur la partie interne ; les fémurs II-III et les tibias sont brun foncé ; les fémurs médians ont un ctenidium formé de macrochètes distancés.

*Chétotaxie du thorax*. ac = 0 + 1, dc = 2 + 4, ia = 1 + 2, prs = 1, h = 2, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1(+1), pst = 1, st = 1 : 1. Les mésopleures ont quelques poils jaunes longs après les macrochètes mésopleuraux.

*Ailes*. Brunies et avec la marge antérieure brun foncé. Le tronc radial a quelques macrochètes. Epaulette noire. Basicosta et costagium noir brunâtre. La cellule R5 est pourvue d'un très petit pétiole. Cubitulus courbé. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est petite. Les écailles alaires sont blanc jaunâtre ; les écailles thoraciques sont brunâtres et plus longues que larges ; les balanciers sont jaune brunâtre.

*Chétotaxie des tibias*. Les tibias antérieurs ont 3-4 ad courts et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad et 2 pd.

*Abdomen.* Noir verdâtre, luisant avec un faible tomentum cendré. Le postabdomen est de la même couleur et développé. Le tergite génital est bombé, avec de nombreux longs macrochètes discaux irréguliers et sans macrochètes marginaux. Le tergite anal est plus ou moins allongé.

*Génitalie* : fig. 2.

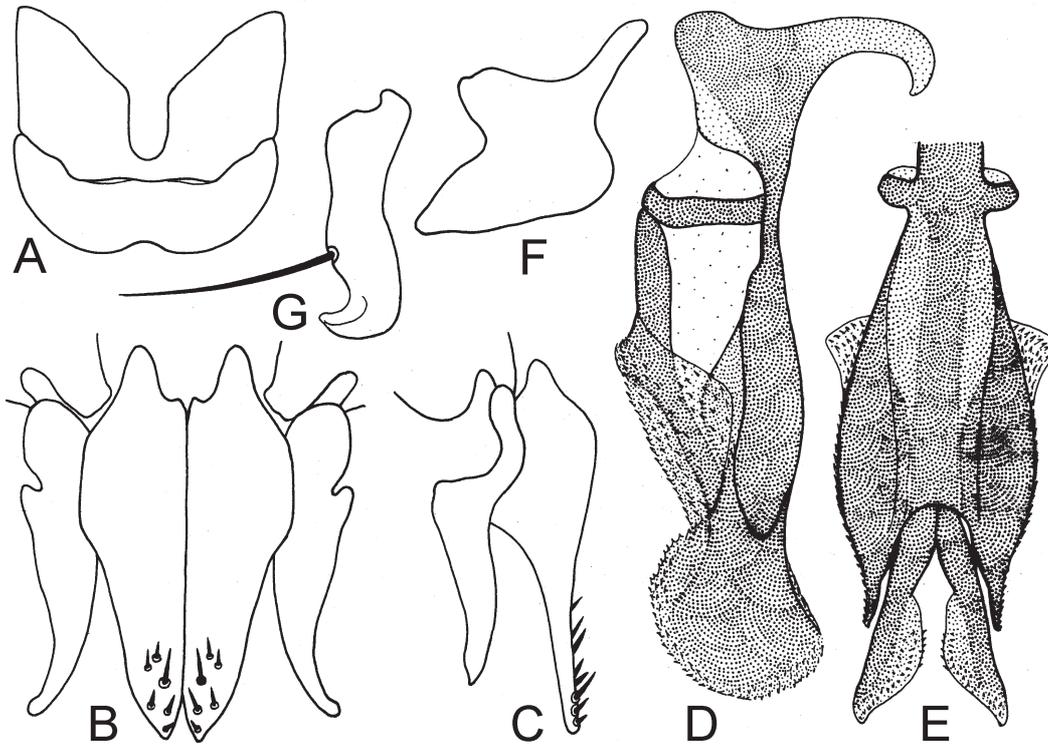


Fig. 2. *Synamphoneura bharatella* n. sp. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, cerques et paralobes, vue de profil ; D, phallosome ; E, distiphallus, vue dorsale ; F, prégonites ; G, postgonites.

*Longueur du corps.* 5-6 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié.* Inde, 1 ♂, holotype et 1 ♂, paratype, Mizoram, Phaibawkkawn, 40 km E Aizawl, 10.XI.2002, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

*Derivatio nominis.* Du Bharat, le nom hindi du pays.

### *Synamphoneura funania* n. sp.

MALE

*Tête.* Noire, luisante. Les yeux sont holoptiques, avec les grandes facettes sur les zones centrales. La lunula et les antennes sont orange brunâtre ; le troisième article de l'antenne est 1,5 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune, avec des poils longs sur les deux parties. Les parafacialies ont des striations transversales. Le vibrissarium est brun. Le clypeus est très peu proéminent. Le péristome a la partie antérieure noire, luisante et la partie postérieure couverte d'un faible tomentum cendré. La trompe est noire ; les palpes sont ovalaires, noirs sur la moitié distale et jaunes sur la moitié proximale.

*Chétotaxie de la tête.* On voit les macrochètes verticaux internes, les ocellaires plus minces et les macrochètes frontaux au nombre de 6 paires. Le péristome et la partie postérieure de la tête ont

des poils jaunes.

*Thorax.* Noir mat, avec cinq bandes longitudinales noires et minces sur le pronotum. Les pleures sont noires, luisants, avec de légers reflets verdâtres. Les propleures ont des poils jaunes, courts et peu distincts. Les stigmates sont brun noirâtre. Les pattes ont les fémurs noirs, luisants ; les tibias et les tarses sont brun orange.

*Chétotaxie du thorax.* Réduite. ac = 0-1 + 1-2, dc = 1 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 2-3, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1, pst = 1, st = 1 :1. Les pleures ont une pilosité jaune très rare.

*Ailes.* Brunâtres, avec la partie antérieure et apicale brun foncé. Le tronc radial a de longs macrochètes. Epaulette et basicosta noires. Costagium brun. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus courbé. Les nervure r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est moyenne. Les écailles sont brun noirâtre, plus longues que larges.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad (deux plus grands) et 2 pv.

*Abdomen.* Noir à reflets rougeâtres, avec tomentum cendré faible et une bande médio-longitudinale mince et noire sur tous les tergites. Le postabdomen est noir. Le tergite génital est bombé, avec 4-5 paires de macrochètes marginaux et quelques macrochètes discaux. Le tergite anal est très développé, très long et courbé sur la partie ventrale de l'abdomen.

*Génitalie* : fig. 3.

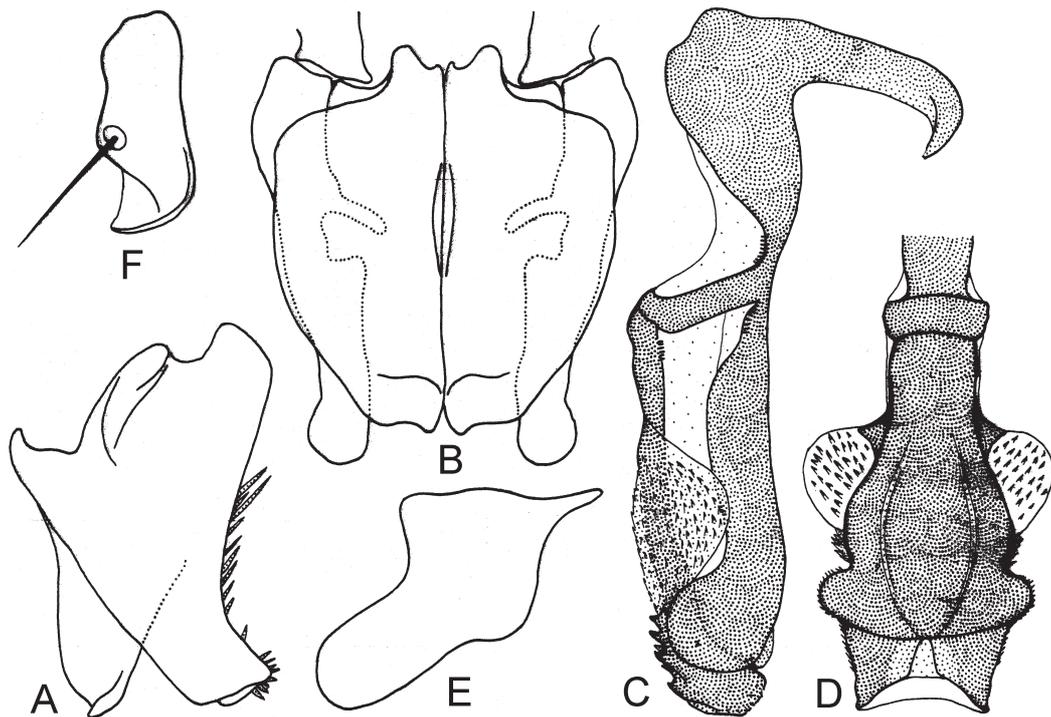


Fig. 3. *Synamphoneura funania* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, phallosome ; D ; distiphallus, vue dorsale ; E, prégonites ; F, postgonites.

*Longueur du corps.* 6-7 mm.

**FEMELLE.** Incertaine pour nous.

*Matériel étudié.* **Thaïlande**, 1 ♂, holotype, Wat Koad 40 km SE Hat Yai, 20-24.X.2002 ; 1 ♂, paratype, South : Ton Gua Chase, N.P. 20 km SW Hat Yai ; 4 ♂♂, paratypes, Wat Koad 40 km

SE Hat Yai, 20-24.X.2002 et 1 ♂, paratype, NW :Soppong, 8 km S Rt 1095, near Ban Nam Rim, 28-30.X.2002, leg. A. Freidberg – coll. TAU.

*Derivatio nominis.* Du nom Funan, un royaume situé près du delta du Mékong qui s'est développé avant l'empire Khmer, dans les premiers siècles de notre ère et qui est à l'origine de la Thaïlande.

*Synamphoneura songkrania* n. sp.

MALE

*Tête.* Noire, luisante. Les yeux sont subholoptiques avec les grandes facettes dans les zones centrales parafrontales. Le front, au lieu le plus étroit, est égal au diamètre de l'ocelle antérieur. Les antennes sont brun noirâtre ; le troisième article mesure 1,7 fois le deuxième. L'arista est brune avec de longs poils sur les deux parties. Les parafrontalies et la partie supérieure des parafacialies ont un aspect mat, avec un tomentum très faible. Sur la moitié inférieure des parafacialies il y a une grande tache noire, luisante. La face et les bordures faciales sont noires, luisantes. Le clypeus est peu proéminent et a deux excavations rondes sur la marge antérieure. La partie antérieure du péristome est noire, luisante ; la partie postérieure est noire avec un tomentum cendré. La trompe est noire ; les palpes sont ovalaires, noirs sur les 2/3 distaux et jaune sur le 1/3 proximal.

*Chétotaxie de la tête.* On voit les macrochètes verticaux internes longs, forts et rétroclines ; les ocellaires bien développés et les macrochètes frontaux au nombre de 5 paires. Le péristome a des poils jaunes.

*Thorax.* Noir, mat, avec tomentum cendré très faible et deux bandes longitudinales noires, plus visibles sur le pronotum. Les pleures sont noires, luisantes, avec reflets verdâtres. Les propleures sont glabres dans la zone centrale. Les stigmates sont brun noirâtre. Les pattes ont les fémurs antérieurs métalliques, verdâtres et les fémurs médians et postérieurs noir brunâtre ; les tibias sont bruns.

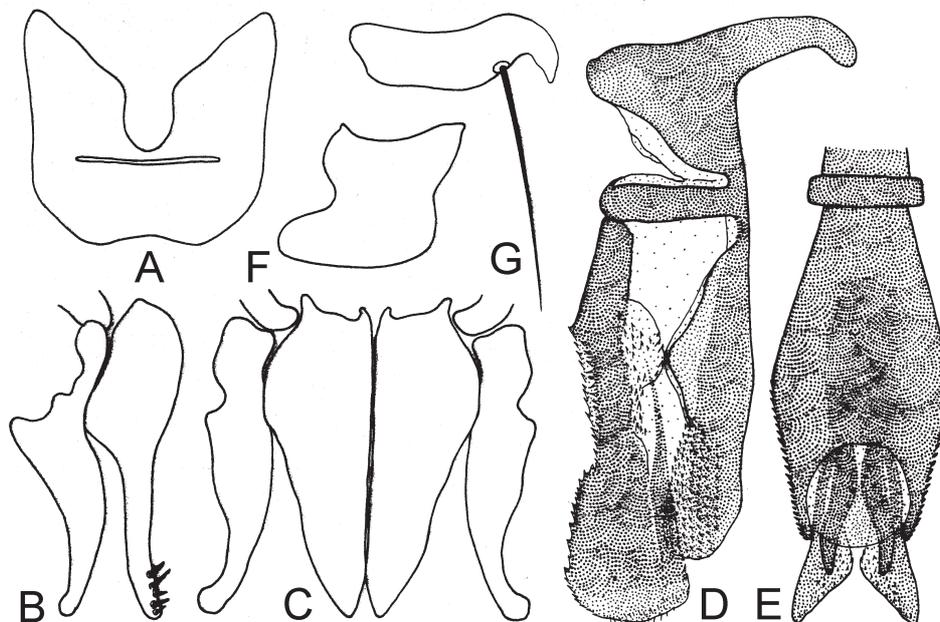


Fig. 4. *Synamphoneura songkrania* n. sp. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vue de profil ; C, cerques et paralobes, vue dorsale ; D, phallosome ; E, distiphallus, vue dorsale ; F, prégonites ; G, postgonites

*Chétotaxie du thorax.* ac = 0 + 1, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (+ 1 poil), pst = 1, st = 1 : 1. Les propleures ont des poils jaunes sur les marges. Les mésopleures ont quelques longs poils jaunes sur la marge postérieure, après les macrochètes mésopleuraux noirs.

*Ailes.* Brunâtres, avec la marge antérieure d'un brun foncé. Epaulette, basicosta et costagium noires. Le tronc radial a des macrochètes longs. La cellule R5 est fermée à la marge de l'aile. Cubitulus courbé. Les nervure r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est grande. Les écailles sont blanches, plus longues que larges ; les balanciers sont jaunes.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 2-3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pd.

*Abdomen.* Noir, avec un peu de tomentum et une bande médio-longitudinale noire et mince. Sur les parties ventrales et latérales il a des reflets verdâtres, luisants. Le postabdomen est noir, luisant. Le tergite génital est bombé, avec des macrochètes discaux irréguliers, mais sans macrochètes marginaux. Le tergite anal est long et courbé sous l'abdomen.

*Génitalie :* fig. 4.

*Longueur du corps.* 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié.* **Thaïlande**, 1 ♂, holotype, South : Ton Nga Chase, N.P. 20 km SW Hat Yai, 20-24.X.2002, leg. A. Freidberg – coll. TAU.

*Derivatio nominis.* Du **Songkran**, le nom thaïlandais de la fête du nouvel an bouddhique.

### Discussions

A un examen superficiel de la génitalie des espèces *S. bjaratella* **n. sp.** et *S. songkrania* **n. sp.**, et surtout après l'utilisation des clés de détermination de Fan Zide, on peut croire qu'elles sont identiques avec *S. limbipennis* sensu Fan (fig. 5). Hormis la forme plus ou moins semblable des cerques et des paralobes, le phallosome de *S. limbipennis* sensu Fan est très schématique et ne permet pas une bonne comparaison avec ceux des espèces décrites par nous. La partie terminale de l'hypophallus est demi-circulaire et présente un sommet postérieur assez clair et les branches paraphalliques sont longues et larges.

Chez *S. bharatella*, les paralobes (fig. 2, C) sont peu courbés, plus courts que les cerques et non dilatés à l'extrémité.

Chez *S. songkrania*, qui a les paralobes semblables à ceux de *S. limbipennis* sensu Fan, les cerques n'ont pas les marges externes arrondies (fig. 4, C) et les paralobes sont très courbés (fig. 4, B). L'hypophallus (Fig. 4, D) est très fort, avec la partie terminale plus ou moins rectangulaire

et pourvu d'un prolongement dorsal long et mince. Les branches paraphalliques ont une proéminence ventrale et une spinulation dense sur la moitié distale.

Cependant, d'après notre opinion, *S. limbipennis* sensu Fan ne peut être attribuée à l'espèce *Idia limbipennis* Macquart, 1848 parce que la génitalie de cette dernière n'a jamais été étudiée par Macquart ou par un autre auteur. D'autre part, Senior-White & coll. (1940:175) disent que les parafacialies de ses spécimens, colligés sur la côte occidentale de Malaya, ont « two shining black patches », le

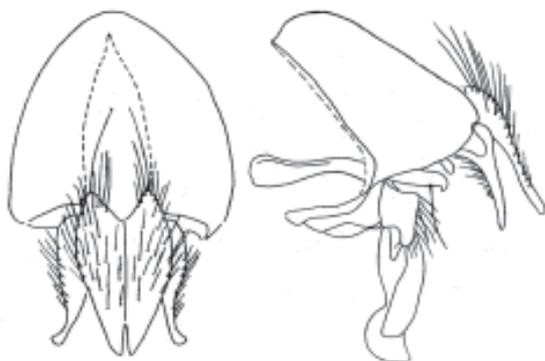


Fig. 5. *Synamphoneura limbipennis* sensu Fan Zide.

thorax « shining coppery-green » avec « four darker non-pollinose stripes » et l'abdomen « concolorous with thorax ». Ils constatent aussi que « apical cell open or closed petiolate in varying degree, not always constant in opposite wings of same specimen ». Peris (1952:128) ne se réfère pas à la génitalie mâle, mais souligne que la cellule R5 est fermée et non pétiolée (« sin formar un cuello »). Par contre, il observe que les facettes oculaires supérieures sont plus grandes que les inférieures et que les tibias médians sont dépourvus de macrochètes ventraux, ce qui n'est pas le cas de notre espèce. Dans ces situations très divergentes, il reste à comparer les figures de la génitalie, exécutées par Fan Zide (1992 :568 ; 1997 :527) avec les nôtres, en laissant l'espèce *S. limbipennis* sensu Fan dans un état incertain au point de vue taxonomique. De même, Kurahashi (1995 :357) ne donne aucune information morphologique sur *Cosmina limbipennis* (Macquart).

Sur *S. funania* il faut dire qu'elle se groupe étroitement avec les espèces *S. bicolor* (Walker) **n. comb.** et *S. nipae* (Kurahashi) **n. comb.** qui ont des cerques très larges, mais de forme différente.

### Bibliographie

- FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies of China, Shanghai Inst. Entom., Academia Sinica.  
FAN ZIDE, 1997, Diptera:Calliphoridae. Fauna Sinica, Insecta, 6, Beijing.  
KURAHASHI, H., 1995, The rhiniine blow fly *Cosmina* from Thailand, with the description of three new species (Diptera, Calliphoridae). Jpn. J. Sanit. Zool., 46(4):355-366.  
KURAHASHI, H., BENJAPHONG, N. & OMAR, B., 1997, Blow Flies (Insecta, Diptera, Calliphoridae) of Malaysia and Singapore., Raffles Bull. Zool., Suppl. nr. 5, 1-88.  
KURAHASHI, H. & THAPA, V.K., 1994, Notes on the Nepalese calliphorid flies (Insecta, Diptera). Jpn. J. Sanit. Zool., 45, Suppl. : 179-252.  
LEHRER, A.Z., 2009, Commentaires sur le genre *Isomyia* Walker et description d'une espèce nouvelle d'Afrique (Diptera, Calliphoridae). Fragmenta Dipterologica, 19 :19-23.  
PERIS, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt., Calliphoridae). A. Estac. Experim. Aul;a Dei, 3(1), Zaragoza.  
SENIOR-WHITE, R., AUBERTIN, D. & SMART, J., 1940, Family Calliphoridae. Fauna British India, Diptera, VI, London.  
VERVES. YU.G., 2005, A catalogue of oriental Calliphoridae (Diptera). Int. J. Dipterol. Res., 16:233-310.  
ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha). Part II: Rhiniini. Explor. Parc Nat. Albert, 92, Bruxelles.

---

## A propos de *Cosmina viridis* (Townsend) et établissement de deux nouvelles espèces affines (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On établit le nom nouveau *Cosmina tekeana* **nom. nov.** pour l'homonyme secondaire *Idiopsis viridis* sensu Zumpt et on décrit l'espèce orientale nouvelle *Cosmina chambalia* **n. sp.** de l'Inde.

**Summary.** One bench the name new *Cosmina tekeana* **nom. nov.** for the secondary homonym *Idiopsis viridis* sensu Zumpt and one describes the new Eastern species *Cosmina chambalia* **n. sp.** from India.

*Cosmina viridis* (Townsend, 1917) constitue encore un fort exemple qui montre, d'une part, l'interprétation superficielle des auteurs dans l'appréciation des caractères somatiques et des schèmes de certaines structures génitales, qui leurs confèrent seulement un simple rôle décoratif dans la description des espèces et, d'autre part, la conception conservatrice des faunistiques, qui se contentent de reproduire des informations non vérifiées, en diffusant ainsi un grand nombre de

fausses données taxonomiques, anatomiques et zoogéographiques.

Cette espèce, originaire d'Allahabad, a été mise en synonymie de *C. aenea* (Fabricius) par Senior-White & coll. (1940 :172), pour laquelle ils représentent aussi sa génitalie (fig. 1). Mais Zumpt (1956 :117 ; 1958 :71) conteste cette synonymie et présente une figure très différente de sa génitalie mâle (fig. 2). En même temps, il se hasarde en affirmant que *C. viridis* a été décrite aussi de la région éthiopienne, « Arabia, Persia, India and other parts of the Oriental region » (Zumpt, 1958 :72)

Il est évident que les catalogues compilateurs des Calliphoridae ont enregistré non altéré ces affirmations non altérées sans couvertures. Ainsi, Pont (1980 :781) la distribue en « India ; Ethiopia, « French Equatorial Africa », South Yemen, Arabia, Iran to India » et Verves (2005 :267) développe son aire de répartition : « India :Punjab, Uttar Pradesh ; Nepal. Palaeartic : Egypt ; Iran ; Saudi Arabia ; [North] Yemen. Afrotropical: Cameroon; Chad; Ethiopia; Gambia; Ghana, Oman, [South] Yemen; Niger; Nigeria. Madagascan: Madagascar”.

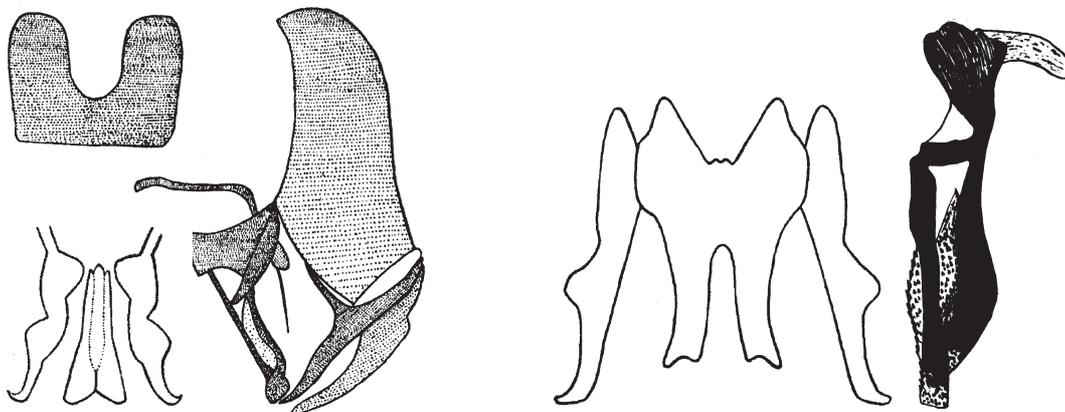


Fig. 1. *Cosmina aenea* sensu Senior-White & coll.

Fig. 2. *Idiopsis viridis* sensu Zumpt

Si on compare ces figures on observe de très grandes différences morphologiques. On peut supposer que Senior-White a examiné l'holotype de l'espèce de Townsend, qui se trouve dans le Muséum Indien de Calcutta et que Zumpt a accepté la rectitude de ses figures, s'il a considéré implicitement que la génitalie du synonyme *Cosmina aenea* sensu Senior-White, Aubertin & Smart (1940 :172, fig. 84) est exactement la génitalie de *C. viridis* (Townsend). D'ailleurs, Zumpt n'a étudié aucun spécimen de la région orientale et il n'a pas vérifié l'holotype de *viridis*. Cependant, chez Zumpt (fig. 2) les cerques sont plus courts que les paralobes, ayant les marges subparallèles et les sommets ondulés. Sur les figures de Senior-White & coll. (fig. 1), les cerques ont les sommets plus larges et arrondis ; les paralobes ont une forme différente et sont aussi longs que les cerques. Le phallosome est très différent chez ces auteurs.

A la suite des inexactitudes de Zumpt, il est clair que l'espèce *Idiopsis viridis* sensu Zumpt, 1956 est un homonyme secondaire invalide de *Cosmina viridis* (Townsend) et qu'elle représente une autre espèce afrotropicale, qui doit porter un nom nouveau (cf. art. 60.3 CINZ). Nous l'avons nommée *Cosmina tekeana* **nomen novum**.

De même, dans les collections du Département de Zoologie de l'Université de Tel Aviv nous avons trouvé un mâle originaire de l'Inde, qui présente les cerques semblables à *C. tekeana* **nom. nov.**, mais avec des caractères somatiques et génitaux très dissemblables. Celle-ci a été nommée par nous *Cosmina chambalia* **n. sp.**

*Cosmina tekeana* nom. nov.

*Idiopsis viridis* sensu Zumpt., 1958 :71 – homonyme secondaire de *Cosmina viridis* (Townsend, 1917) – **nomen novum**.

Cette espèce est bien décrite par Zumpt, avec une distribution en « French Equatorial Africa ». *Derivatio nominis*. D'après le nom de l'ethnie Tékés du Congo-Brazzaville.

*Cosmina chambalia* n. sp.

MALE

*Tête*. Jaune brunâtre. Les yeux sont subholoptiques, avec les grandes facettes seulement sur les zones centrales et parafrontales. Le front, au lieu le plus étroit, est égal au diamètre de l'ocelle antérieur. Les parafrontalies sont brun noirâtre. Les parafacialies n'ont aucune tache noire. Les antennes sont jaune brunâtre ; le troisième article est 1,5 fois plus long que le deuxième. L'arista a des longs poils sur les deux parties. Le clypeus est peu proéminent. Le péristome est jaune brunâtre et seule sa partie postérieure est noire. La trompe est noire ; les palpes jaunes.

*Chétotaxie de la tête*. On voit les macrochètes verticaux internes assez courts, forts et rétroclines ; les ocellaires bien développés, les macrochètes frontaux au nombre de 3 longs et 2 piliformes. Le péristome a des poils jaunes.

*Thorax*. Noir, avec un peu de tomentum cendré et deux bandes médio-longitudinales noires peu visibles. Les pleures ont une pilosité jaune assez rare. Les propleures sont glabres dans la zone centrale. Les stigmates antérieurs sont jaune brunâtre ; les stigmates postérieurs bruns. Les pattes ont les fémurs noirs, luisants, avec reflets verdâtres ; les tibias et les tarsi sont jaune brunâtre. Les fémurs médians ont un ctenidium faible.

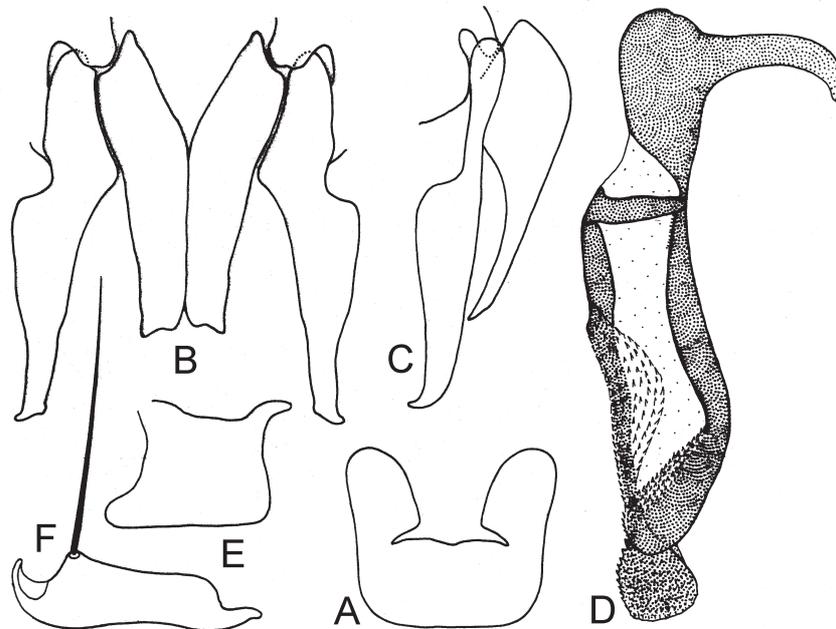


Fig. 3. *Cosmina chambalia* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vus dorsal; C, cerques et paralobes, vus de profil; D, phallosome; E, prégonites ; F, postgonites.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 0 + 2, dc = 2 + 4, ia = 1 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (+1), pst = 1, st = 1 :1.

*Ailes.* Transparentes. Le tronc radial a quelques macrochètes. Epaulette, basicosta et costagium jaunes. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. Les nervure r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est petite. Les écailles sont blanc jaunâtre, plus longues que larges ; les balanciers sont bruns.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2-3 ad et 2 pd.

*Abdomen.* Noir, avec un faible tomentum cendré et une bande medio-longitudinale noire. Les tergites ont une série de macrochètes marginaux et le tergite V a aussi de nombreux macrochètes discaux. Le postabdomen est normal, noir, luisant, avec reflets verdâtres. Le tergite génital a des macrochètes discaux et 2-3 paires de macrochètes marginaux. Le tergite anal est court et avec un faible tomentum cendré. Les sternites abdominaux ont une pilosité jaune rare.

*Génitalie* : fig. 3.

*Longueur du corps.* 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié.* **Inde** : 1 ♂, holotype, Rajasthan Jaipur, 100 km NW, Rt 11, 18.XI.2002, leg. A. Freidberg – coll. TAU.

*Derivatio nominis.* Du nom Chambal, la vallée du sud-est du Rajasthan

### Références

- PONT, A.C., 1980, 90. Family Calliphoridae. Dans: Crosskey, R.W., Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region, British Museum, London.
- SENIOR-WHITE, R., AUBERTIN, D., & SMART, J., 1940, Family Calliphoridae, Fauna British India, Diptera, VI, London.
- VERVES, Yu. G., 2005, A catalogue of Oriental Calliphoridae (Diptera). Int. J. Dipt. Res., 16:233-310.
- ZUMPT, F. 1058, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha). Part II: Rhiniini. Explor. Parc Nat. Albert, 92, Bruxelles.

---

## La quatrième espèce du genre *Anthostilophalla* Lehrer, 1993 (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On décrit une espèce nouvelle de la faune d'Ethiopie, *Anthostilophalla aithopsiella* n. sp.

**Summary.** One describes a new species of the fauna of Ethiopia, *Anthostilophalla aithopsiella* n. sp.

Dans un de nos travaux (Lehrer, 1993) nous avons établi le genre *Anthostilophalla*, notamment à cause de la configuration particulière de son distiphallus et de la présence d'une apophyse apicale des styles sous forme de fleur. En ce temps là, le genre était représenté seulement par deux espèces assez rares: *A. pennopluma* (Zumpt, 1972) (fig. 2) et *A. klinzigi* Lehrer, 1993 (fig. 1). Bien que la figure donnée par Zumpt pour sa *A. pennopluma* (1972 :153, fig. 86) est inexacte et peu compréhensible, nous avons saisi la différence spécifique des structures phallosomiques de ces deux taxons. Mais, le fameux « commissionner » diptérologiste de l'« International Commission on Zoological Nomenclature » Thomas Pape, très bien connu pour sa célérité scientifique et ses improvisations taxonomiques, a considéré qu'elles sont de synonymes (1996 :297) pour des raisons paranoïaques.

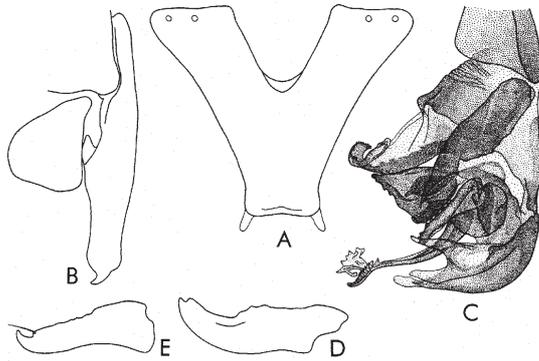


Fig. 1. *Anthostilophalla klinzigi* Lehrer

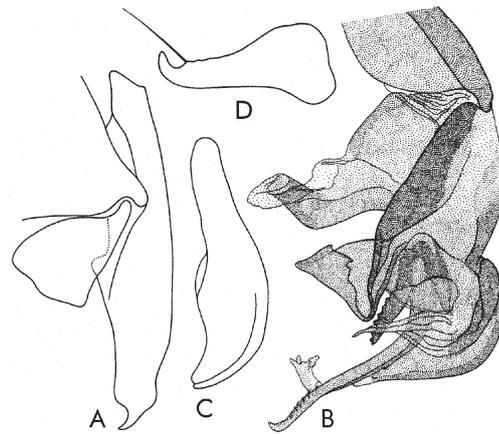


Fig. 2. *Anthostilophalla pennopluma* (Zumpt)

L'exactitude de nos recherches microscopiques a été confirmée aussi par l'étude de l'holotype de l'espèce de Zumpt (Lehrer, 2003 :56, fig. 17), qui se trouve dans les collections du Natal Museum (Pietermaritzburg, Afrique du Sud).

Ultérieurement (Lehrer, 2006 :6) nous avons décrit l'espèce nouvelle *A. menelika* Lehrer, 2006, d'après un seul mâle d'Ethiopie, qui porte une étiquette écrite par le même Pape et qui se trouve dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Londres.

Dans cette note, nous décrivons la quatrième espèce du genre et la deuxième de la faune d'Ethiopie, raison pour laquelle nous l'avons dénommée *Anthostilophalla aithopsiella* n. sp.

***Anthostilophala aithopsiella* n. sp.**

**MALE**

*Tête.* (Dans un mauvais état, étant comprimée latéralement). Noire, avec tomentum argenté. La bande frontale est noire et deux fois plus large qu'une parafrontalie. Les antennes sont noires ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. L'arista est brune avec des poils moyens sur les deux parties. La trompe et les palpes sont noirs.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont absents ; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8-9 paires ; paf = 3 ; les petites vibrisses montent sur 1/3 des bordures faciales ; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunâtres ; on voit 1 postocellaire et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré et 5 bandes longitudinales larges et noires. Les propleures sont glabres. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias noir brunâtre ; les fémurs médians ont un ctenidium atypique.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 0 + 1, dc = 3 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1 : 1,

*Ailes.* Transparentes. Epaulette noire. Basicosta blanche; costagium jaune. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à r-m. L'épine costale est distincte. Les écailles sont blanches ; les balanciers sont jaune brunâtre.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 3 ad grands et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1-2 av 2 pd et sans pilosité ventrale.

*Abdomen.* Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 0 +

(2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est noir luisant ; le tergite génital n'a pas de macrochètes marginaux.

Génitalie : fig. 3. Sternite V sans brosses.

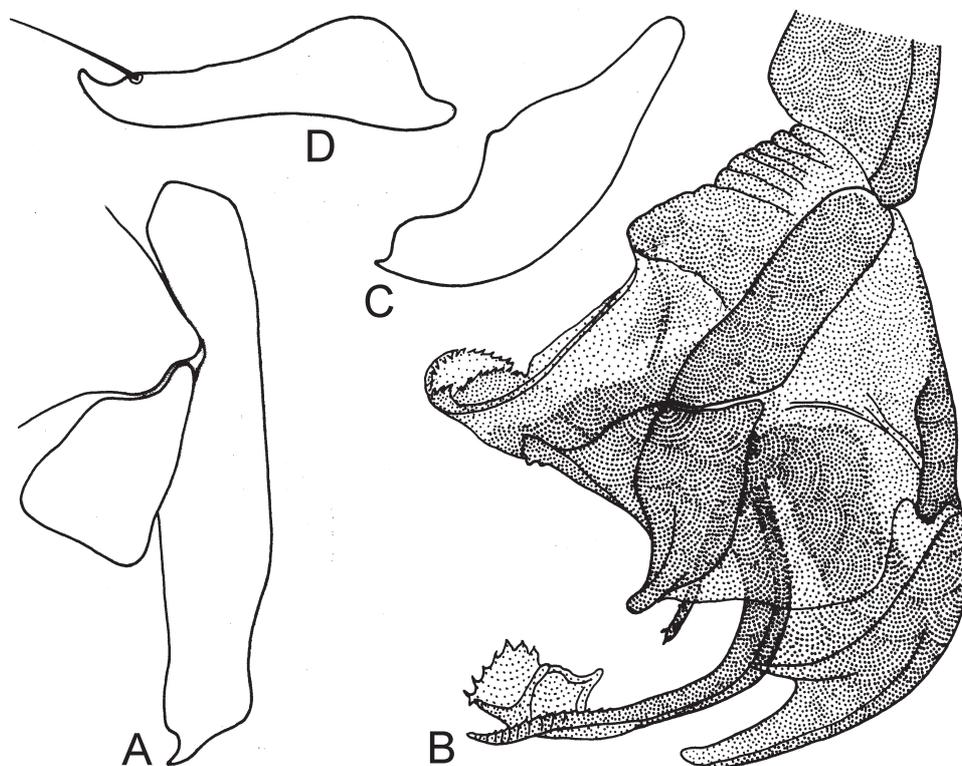


Fig. 3. *Anthostilophalla aithopsiella* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, distiphallus ; C, prégonites ; D, postgonites.

Longueur du corps. 5,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Ethiopie**, 1 ♂, holotype, Awassi, 15.VII.1973, Victor O. DeMasi - CAS.

Derivatio nominis. Du nom grec *Aithiopia* qui signifie « le pays des visages brûlés » et dérive des mots *aithô* « brûler » et *ops* « visage ».

### Références

- LEHRER, A.Z., 1993, *Anthostilophalla klinzigi* gen. n., sp. n. d'Afrique du Sud (Diptera, Sarcophagidae). Bull. Soc. ent. Mulhouse, 1-4.
- LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 37 :5-528.
- LEHRER, A.Z., 2006(2005), Nouveaux Sarcophagides afrotropicaux et orientaux (Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 39 :5-59.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. Ent. Intern., 8.
- ZUMPT, F., 1972, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha). Part IV: Sarcophaginae. Explor. Parc. Nat. Virunga, Miss. G.F. de Witte (1933-1935), Bruxelles.

***Pollenia rufifemorata* Rognes & Baz 2008  
dans l'inflation des synonymes de Rognes  
(Diptera, Calliphoridae, Polleniinae)**

ANDY Z. LEHRER

Email : azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On établit que *Pollenia rufifemorata* Rognes & Baz, 2008 est synonyme de *Pollenia bicolor* Robineau-Desvoidy, 1830 - **n. syn.**

**Summary.** One established that *Pollenia rufifemorata* Rognes & Baz, 2008 is synonymous with *Pollenia bicolor* Robineau-Desvoidy, 1830 - **n. syn.**

Dans un de nos travaux [Lehrer, 2007(7)], nous avons analysé quelques espèces irréelles, inventées par Rognes (1991), parmi lesquelles se trouve aussi *Pollenia bicolor* sensu Rognes. Par la confrontation de sa description, d'après la diagnose de Séguy (1928) et les commentaires de Zumpt (1956), avec les données confuses de Rognes, qui sont dépourvues d'une appréciation compétente sur l'identité des taxons de la sous-famille Polleniinae, nous avons établi que *Pollenia bicolor* sensu Rognes n'est pas identique à *Pollenia bicolor* Robineau-Desvoidy, 1830. Notamment le sexe mâle de celle-ci ne correspond pas à la description connue, fait pour lequel nous avons compris que le choix de ce fauniste, a été entièrement accidentel, sans aucune base scientifique et qu'il représente - d'après les figures du son phallosome - l'espèce nouvelle dénommée par nous *Nitellia guernica* Lehrer, 2007 (fig. 1).

Notre raisonnement a été confirmé récemment par l'apparition inflationniste (pour utiliser même le terme de la haute conception taxonomique de Rognes) d'une nouvelle espèce synonyme, *Pollenia rufifemorata* Rognes & Baz 2008, placée dans son absurde synonymique « *Pollenia viatica* species-group ».

Les spécimens de cette nouvelle invention ont été colligés (36 mâles et 31 femelles) dans les montagnes Sierra de Gaudarrama (1200 - 1900 m alt.) du centre de l'Espagne, et a été décrite de façon assez détaillée, en comparaison avec *Pollenia bicolor* Robineau-Desvoidy. Comme d'habitude, les auteurs n'ont pas recherché les génitalies mâles de tous les spécimens, mais seulement de deux qui ont été « disséqués » par Rognes, l'un étant l'holotype.

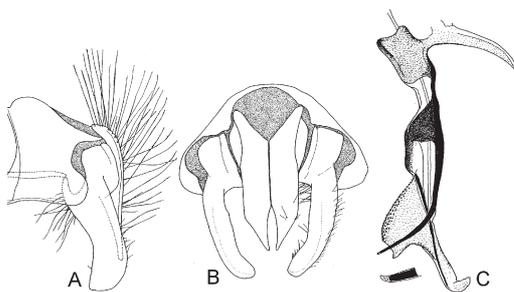


Fig. 1. *Nitellia guernica* Lehrer, 2007  
(syn. *Pollenia bicolor* sensu Rognes)

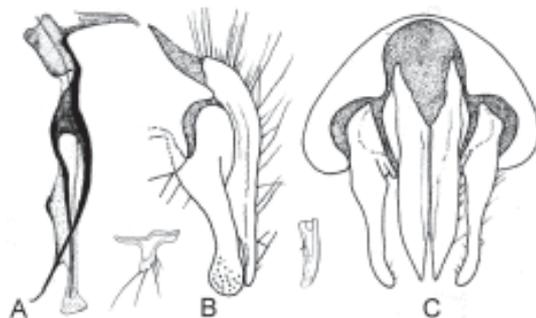


Fig. 2. *Nitellia bicolor* Robineau-Desvoidy, 1830  
(syn. *Pollenia rufifemorata* Rognes & Baz)

Tous les caractères somatiques des deux sexes, y compris l'« ovipositor tip » (?!) des femelles, correspondent exactement à *Pollenia bicolor* Robineau-Desvoidy et non à *Pollenia bicolor* sensu Rognes. Cependant, d'après notre opinion, la génitalie mâle de *Pollenia rufifemorata*, qui appartient *de facto* au genre *Nitellia* Robineau-Desvoidy et non à l'improvisation de son

« *Pollenia viatica* species-group », aurait dû être très semblable à celle de *Nitellia guernica* Lehrer. En réalité, elles sont très différentes, ce qui indique encore une fois que les mâles attribués par Rognes à *Pollenia bicolor* ♀ n'appartiennent pas à cette espèce et que *Pollenia rufifemorata* Rognes & Baz est un synonyme de *Pollenia bicolor* Robineau-Desvoidy - **n. syn.** (fig. 2).

### Références

- LEHRER, A.Z., 2007, Nouvelles espèces et nouveaux synonymes du genre *Nitellia* Robineau-Desvoidy (Diptera, Calliphoridae). *Fragmenta Dipterologica*, 7 :19-27.
- ROGNES, K., 1991, Revision of the cluster-flies of the *Pollenia viatica* species-group (Diptera, Calliphoridae). *Systematic Entomology*, 16:439-498.
- ROGNES, K. & BAZ, A., 2008, A new species in the *Pollenia viatica* species-group from Sierra de Guadarrama, Spain (Diptera, Calliphoridae). *Studia dipterologica*, 14(2):389-395.
- SÉGUY, E., 1928, Etudes sur les mouches parasites. I. Conopides, Oestrides et Calliphorines de l'Europe occidentale. *Encycl. Ent.*, A 9.
- ZUMPT, F., 1956, 64 i. Calliphorinae. *Die Fliegen der palaearktischen Region*. Bd. XI. Stuttgart.

### SOMMAIRE

- LEHRER, A.Z., Trois espèces afrotropicales nouvelles de Sarcophaginae (Diptera, Sarcophagidae)..1
- LEHRER, A.Z., A colin-maillard dans la taxonomie des Sarcophagidae ou les fausses variations taxonomiques sur le genre “*Discachaeta*” Auct. (Diptera, Sarcophagidae) .....6
- LEHRER, A.Z., A propos des fausses espèces *Heteronychia infixia* et *Heteronychia gallica* sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009 (Diptera, Sarcophagidae).....9
- LEHRER, A.Z., Un nouveau genre de Sarcophaginae de la faune du Kenya (Diptera, Sarcophagidae)..11
- LEHRER, A.Z., Observations sur quelques Sarcophagines de la faune des îles Seychelles (Diptera, Sarcophagidae). .....13
- LEHRER, A.Z., Rétablissement du genre *Synamphoneura* Bigot, 1886 et description de trois nouvelles espèces orientales de Calliphoridae (Diptera).....16
- LEHRER, A.Z., A propos de *Cosmina viridis* (Townsend) et établissement de deux nouvelles espèces affines (Diptera, Calliphoridae).....23
- LEHRER, A.Z., La quatrième espèce du genre *Anthostilophalla* Lehrer, 1993 (Diptera, Sarcophagidae).....26
- LEHRER, A.Z., *Pollenia rufifemorata* Rognes & Baz 2008 dans l'inflation des synonymes de Rognes (Diptera, Calliphoridae, Polleniinae).....29

---

Adresse de l'éditeur: Prof. Dr. Andy Z. Lehrer, TAU-Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P.O.B. 7049, Maalot, Israel. Email: azl\_diptera@yahoo.fr

---

Réalisation et impression en Israel  
Copyright © by Dr. Andy Z. Lehrer